Librairie Pinault

AUTOGRAPHES

164 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

CATALOGUE FEVRIER 2023

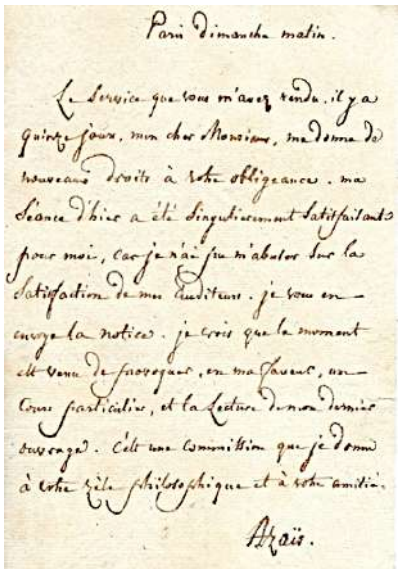
Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

1. ANOUILH (Jean). **Né à Bordeaux. 1910-1987. Dramaturge. L.A.S. « Jean Anouilh » à Madame Brulé. *S.l.*, [6 avril 1944]. 1 page in-4. Enveloppe jointe avec cachets postaux.** **250 €**

Consulter en ligne

Anouilh, confronté aux difficultés liées à l'occupation, renonce à occuper la maison de Madame Brulé craignant la solitude et les problèmes de ravitaillement : *…Je voulais vous dire que mes craintes sont les plus fortes et que je renonce à louer votre maison de Roconval. Il aurait été bien miraculeux qu'elle restat libre encore plus d'un mois et demie je l'aurais certainement trouvée occupée au mois de Mai. Je crains aussi un peu la solitude et les difficultés de ravitaillement pour ma femme quand je reviendrai à Paris…*


Paris Dimanche matin.

Le service que vous m'avez rendu, il y a quinze jours, mon cher Monsieur, me donne de nouveaux droits à votre obligeance. ma séance d'hier a été singulièrement satisfaisante pour moi, car je n'ai pu m'abuser sur la satisfaction de mes auditeurs. je vous en envoie la notice. je crois que le moment est venu de provoquer, en ma faveur, un cours particulier, et la lecture de mon dernier ouvrage. C'est une commission que je donne à votre zèle philosophique et à votre amitié.

Azaïs.

2. AZAÏS (Pierre Hyacinthe). **Né à Sorèze. 1766-1845. Philosophe. L.A.S. « Azaïs ». *Paris*, s.d., Dimanche matin. 1 page petit in-8. Vergé filigrané.** **250 €**

Consulter en ligne

Azaïs annonce que sa *…séance d'hier a été singulièrement satisfaisante pour moi, car je n'ai pu m'abuser sur la satisfaction de mes auditeurs. Je vous en envoye la notice…* Il estime que le moment est venu de *…provoquer, en ma faveur, un cours particulier, et la lecture de mon dernier ouvrage. C'est une commission que je donne à votre zèle philosophique et à votre amitié…*

Le double système philosophique et physique d'Azaïs entend expliquer par la loi des compensations toutes les vicissitudes des destinées humaines, et par la loi de l'équilibre tous les phénomènes de la nature et du monde. Selon sa théorie, le monde obéit à deux forces suprêmes : expansion et compensation. Ce sont leurs actions et réactions qui produisent un équilibre, facteur d'une harmonie universelle.

3. BANVILLE (Théodore de). **Né à Moulins. 1823-1891. Poète, dramaturge et critique dramatique. L.A.S. « Théodore de Banville » à un ami. *Paris*, 16 février 1870. 1 page 1/3 in-8.** **80 €**

Consulter en ligne

Banville assure son ami qu'il l'*…aime toujours autant, et mieux s'il est possible…* et voudrait bien le voir. Le poète n'est pas sorti depuis le mois de novembre : *…Ce qui m'a emprisonné, ce n'est pas la simple influenza ; c'est avec plus de force et de malice, la catarrhe que j'ai attrapé il y a bientôt soixante-sept ans. Vieux sinistre invalide, je suis aussi loin de la Place de l'Estrapade que du Kamtchatka…* Il espère néanmoins pouvoir bientôt faire le voyage jusqu'à lui et l'assure de son affection.

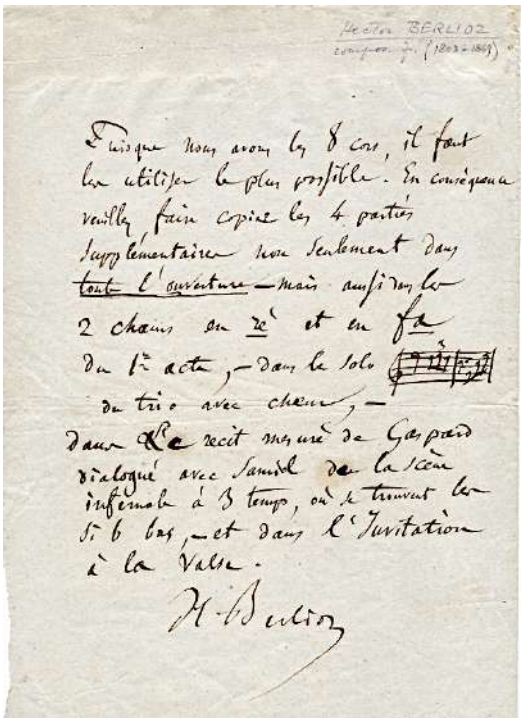
Ami de Victor Hugo, Charles Baudelaire et Théophile Gautier, Banville est surnommé « le poète du bonheur ». Il unit dans son œuvre le romantisme et le parnasse, dont il est un précurseur, et est considéré, de son vivant, comme un des tous premiers poètes de son temps.

4. BERLIOZ (Hector). Né à la Côte Saint-André. 1803-1869. Compositeur, chef d'orchestre et écrivain. Note A.S. « H. Berlioz », avec une portée musicale [à Emilien Pacini (?)]. *S.l.n.d.* [1841]. 1 page in-8. 1 500 €

Consulter en ligne

BERLIOZ TRAVAILLE À LA NOUVELLE VERSION DE *DER FREISCHÜTZ* DE CARL MARIA VON WEBER, RÉALISÉE AVEC EMILIEN PACINI POUR L'OPÉRA DE PARIS.

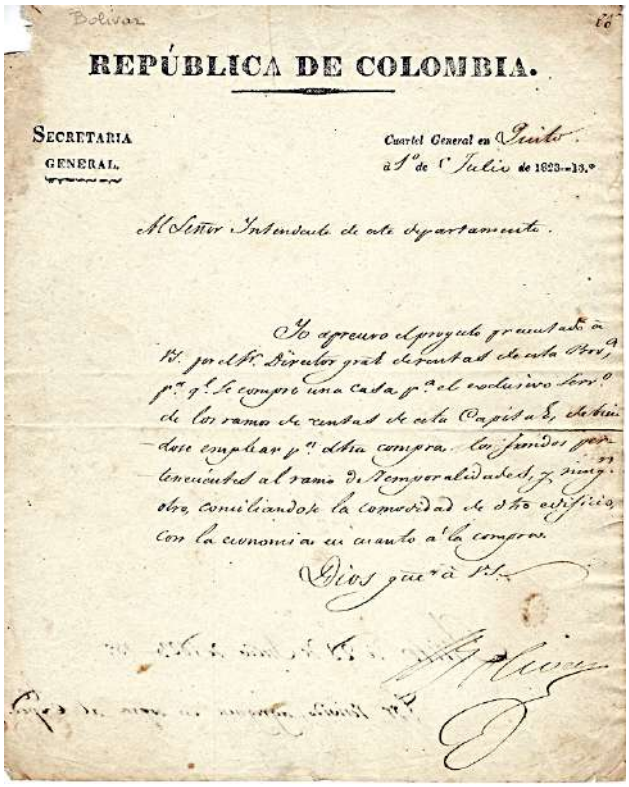
...Puisque nous avons les 8 cors, il faut les utiliser le plus possible. En conséquence veuillez faire copier les 4 parties supplémentaires non seulement dans toute l'ouverture - mais aussi dans les 2 chœurs en ré et en fa du 1er acte, - dans le solo [portée musicale] *du trio avec chœur, - dans le récit mesuré de Gaspard dialogué avec Samiel de la scène infernale à 3 temps, où se trouvent les si b*[émols] *bas, - et dans l'Invitation à la Valse...*



Puisque nous avons les 8 cors, il faut les utiliser le plus possible. En conséquence veuillez faire copier les 4 parties supplémentaires non seulement dans toute l'ouverture — mais aussi dans les 2 chœurs en ré et en fa du 1er acte, — dans le solo du trio avec chœur, — dans le récit mesuré de Gaspard dialogué avec Samiel de la scène infernale à 3 temps, où se trouvent les si b bas, — et dans l'Invitation à la Valse.

H. Berlioz

En 1841, l'Opéra de Paris décidait de programmer à nouveau l'opéra de Weber dans une version remaniée qui soit fidèle à l'original, tout en pouvant répondre aux impératifs esthétiques requis par l'Opéra parisien. Hector Berlioz, qui admirait profondément l'œuvre du romantique allemand, accepta d'en faire une nouvelle version. Pour le ballet du deuxième acte, exigé par la forme « Grand opéra », Berlioz orchestra l'*Invitation à la danse*, dans lequel on reconnaît les couleurs du « Bal » de sa *Symphonie fantastique*.
Berlioz écrivit plusieurs articles sur le *Freischütz*, dont voici un court extrait : « *Il est difficile [...] de trouver une partition aussi irréprochable de tout point que celle du Freischütz ; aussi constamment intéressante d'un bout à l'autre ; dont la mélodie ait plus de fraîcheur dans les formes diverses [...] Depuis le début de l'ouverture jusqu'au dernier accord final, il m'est impossible de trouver une mesure dont la suppression ou le changement me paraisse désirable...* ».



Bolivar

REPÚBLICA DE COLOMBIA.

SECRETARIA GENERAL.

Cuartel General en Quito á 1º de Julio de 1823-13.º

Al Señor Intendente de este departamento.

Yo agrezco el proyecto que ustedes á V. por el Sr. Director gral. de rentas de esta Prov.a, p.a q.e se compre una casa p.a el exclusivo serv.o de las ramas de rentas de esta Capital, debiendo emplear p.a dicha compra los fondos pertenecientes al ramo de temporalidades, y ningun otro, conciliando la comodidad de dho edificio con la economia en cuanto á la compra.

Dios gue.e á V.

Bolivar

5. BOLÍVAR (Simón, surnommé El Libertador). De son vrai nom Simón José Antonio de la Santísima Trinidad Bolívar y Palacios. Né à Caracas (Venezuela). 1783-1830. Général et homme d'État vénézuélien. Pièce Signée « Bolivar » adressée « Al Señor Intendente de este departamento ». *Quartier général de Quito*, 1er juillet 1823. En espagnol. 1 page in-4 sur papier à l'en-tête « REPÚBLICA DE COLOMBIA ». Petit manque de papier à l'angle supérieur gauche sans gêne pour le texte. TRÈS RARE.

2 500 €

Consulter en ligne

...J'approuve le projet qui vous est présenté par le Directeur général des revenus de cette province, afin qu'il s'achète une maison pour le service exclusif des branches de revenu de cette capitale... L'utilisation des fonds devra concilier *...le confort du bâtiment, avec l'économie à prendre en compte lors de d'achat...*
Au verso du 1er feuillet et sur la page suivante, une note manuscrite et signée d'une autre main demande que soit adressé une copie de cette décision.

Figure emblématique, avec son compatriote Antonio Jose de Sucre, de l'émancipation des colonies espagnoles en Amérique du Sud dès 1813, il participe de manière décisive à l'indépendance de la Bolivie, de la Colombie, de l'Équateur, du Panama, du Pérou et du Venezuela.

6. BRANLY (Edouard). Né à Amiens. 1844-1940. Physicien, précurseur de la radio. 3 L.A.S « E. Branly » à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.* Au total 7 pages in-8. 320 €

Consulter en ligne

A LA RECHERCHE DE L'ÂME SŒUR… ET D'UN BON PARTI.

Édouard Branly fait part de son désarroi à son ami : …*Je reçois à l'instant une lettre de mon père qui m'engage à ne faire aucune démarche dans les circonstances actuelles,* ***il me fait remarquer que, étant donnée la position que je me suis faite et qu'il ne m'a pas conseillée du reste, je ne puis me marier sans que la position pécuniaire de ma femme assure son existence au moins à elle*** *; il reconnait que la situation future peut être très belle mais que la situation actuelle est insuffisante. Ma valise était prête et j'allais partir ; si j'étais professeur d'une faculté de l'État, je n'aurais pas hésité à me présenter à Dijon*… Il le remercie de son aide, et conclut, un peu amer, …***Il faut que je sois médecin sans cela tout m'est fermé, n'en parlons plus et travaillons davantage***…

… ***Vous avez oublié un point quel âge ?*** *Je lasse votre patience répondez-moi cependant ;* ***si l'âge vingt six n'est pas sonné, j'irai à Dijon rendre visite à votre cousin****, et lui dire du mal de moi-même ;* ***si cet âge est atteint je resterai ici parce qu'à cet âge déjà les femmes sont trop absolues et je courrais le risque d'éprouver des persécutions***…

Il lui renvoie …*les débris de la lettre*… pour le rassurer. Il lui réaffirme que …*le mariage et la vie de famille me souriraient fort, je sais que je puis faire excellent père et excellent époux, mais je ne voudrais etre accepté que pour mes aptitudes au travail et non pour mon opinion. Là-dessus je serais certain de ne pas m'entendre et je tromperais ceux qui compteraient trouver en moi un zèle que je ne saurais me procurer à aucun prix*… Il lui exprime sa reconnaissance et le prie d'excuser sa franchise, mais il est …***trop franc et trop indépendant pour entrer dans un milieu clérical****, un autre que moi pourrait le faire sans inconvénient, mon intérêt materiel serait certainement là,* ***cela m'assurerait des appuis contre le caprice de mes chefs, mais cela m'enfoncerait dans une voie que je serais heureux de quitter***…

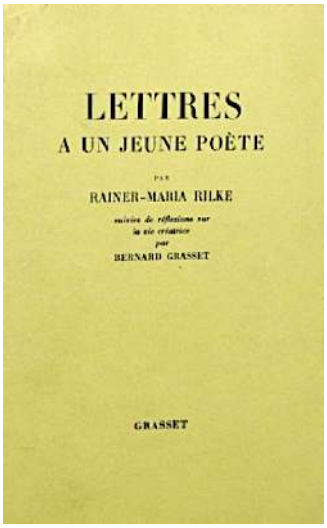
En 1890, Édouard Branly découvrait la radioconduction, formidable innovation qui allait ouvrir la voie à la radio. Brillant dès son enfance, ce physicien, enseignant, médecin électrothérapeute, expérimentateur acharné, est un personnage de l'histoire des sciences qui a marqué l'aventure de l'électricité et des nouvelles technologies. Honoré de son vivant, une partie du quai d'Orsay à Paris porte son nom, et un musée lui est consacré dans l'ancien laboratoire qu'il occupait.

7. BRASILLACH (Robert). Né à Perpignan. 1909 - fusillé en 1945. Écrivain et journaliste. Rédacteur en chef du journal *Je suis partout.* L.A.S. « Robert Brasillach » à « Cher Monsieur » [l'éditeur Bernard Grasset]. *S.l*, 28 août 1937. 2/3 page grand in-4. On joint la réponse dactylographiée de Bernard Grasset : *Hôtel Chicago, Divonne-les-Bains*, 3 septembre 1937. 2 pages in-4. Trace de rouille (épingle). 400 €

Consulter en ligne

En 1937 paraissent aux Éditions Grasset la première publication en français des *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke, traduites par Bernard Grasset lui-même. Robert Brasillach qui en a publié une critique, sollicite un article :

…*Vous avez peut-être vu que j'ai fait dans « Je suis Partout » un article sur Rilke. Je voudrais vous demander quelque chose. A propos de l'enquête du jour, et des diverses répercussions de votre bel essai sur la vie créatrice, ne pourriez-vous nous donner un article à Je suis Partout, une espèce de critique de la critique, ou tout ce que vous voudrez ? Cela me ferait grand plaisir*…



Bernard Grasset le remercie pour sa proposition qu'il accepte avec plaisir …*considérant que vous êtes un des tout premiers critiques d'aujourd'hui, en quelle estime je tiens Gaxotte et quelle affection me lie à tout ce groupe d'Action Française auquel vous appartenez*… Il souhaiterait, en outre, une rubrique régulière dans son journal. Quant à sa collaboration au *Petit Journal*, il tient à préciser qu'il n'entretient avec le directeur que des rapports strictement professionnels …*Evidemment il y a au « Petit Journal » des voisinages qui me gênent […] rien d'autre ne me lie à cette feuille que l'engagement de lui donner […] chaque semaine, un article littéraire où je suis entièrement libre. Evidemment le prix qu'on me paie habituellement dans les journaux ne vous conviendrait peut-être pas, mais en dépit de mon manque de fortune et des difficultés présentes, l'écriture n'est pas liée pour moi à la somme payée*…

Fondé en 1863 par Moïse Polydore Millaud, *le Petit Journal* est un quotidien parisien républicain conservateur parmi les plus populaires sous la Troisième République. Sa publication s'achève à l'orée de l'année 1944.
Pierre Gaxotte, 1895-1983, historien journaliste, il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels *La Révolution française*, paru chez Fayard, en 1928.

8. CARCO (Francis). Né à Nouméa. 1886-1958. Écrivain. Carte A.S. « Francis Carco » à un directeur de revue. *Paris*, 7 juillet 1935. 2 pages in-12 oblong. Carte de deuil, gravée à son adresse. 70 €

Consulter en ligne

Francis Carco, de retour de l'étranger, répond tardivement : *…Je suis confus ! Ne reviendrez-vous pas à Paris ? Je serais ravi de vous voir et de parler de votre projet. Merci mille fois, […] pour votre belle revue : vous m'avez fait un très grand plaisir en m'adressant la collection…*

9. CLAVEL (Maurice). Né à Frontignan. 1920-1979. Écrivain et journaliste. L.A.S. « Maurice Clavel » à « Monsieur l'Administrateur » (de la Comédie-Française, Maurice Escande). [*Paris*], 2 janvier 1963. 1 page in-folio. 120 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE AU SUJET DE SA PIÈCE « LA GRANDE PITIÉ DU ROYAUME DE FRANCE ».

Clavel est heureux des *…bonnes nouvelles […] concernant les premières lectures de mon ouvrage « La Grande Pitié ». […] J*e serais *honoré si cette pièce était un jour créée dans votre grande Maison…* Dans l'ignorance des usages de la Comédie-Française, l'écrivain cherche à obtenir certains renseignements : *…Ces premières lectures sont-elles un indice important, léger, décisif ? Existe-t-il des étapes ultérieures et - à un ou deux ans près - quelle durée exigeraient-elles. Dois-je faire un acte plus personnel de candidature ? Faut-il laisser parler l'ouvrage ou parler soi même ? Pardonnez moi si j'ose vous importuner ainsi, au nom de préoccupations qui sont à la mesure de mon espoir…*

10. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1885-1963. Poète, dessinateur, dramaturge et cinéaste. Membre de l'Académie française. Manuscrit Autographe. *S.l.n.d.* 6 pages grand in-4. 1 000 €

Consulter en ligne

IMPORTANT MANUSCRIT DANS LEQUEL COCTEAU EVOQUE SES ŒUVRES, AINSI QUE LEURS INTERPRETES…

…Après les scandales de la reprise des Parents Terribles qui a duré quatre jours avec Reggia [Serge Reggiani qui joua dans la reprise de la pièce en 1946] *dans le rôle de Michel et le scandale de la machine à Écrire - j'ai cru que je serais plus tranquille dans le cadre de la Comédie-Française […]. Jean Marais, quitte la Comédie-Française, à cause de Carmen-Marie Bell. Il y avait pour moi un devoir à ne pas donner à cette œuvre un aspect répondant à son mécanisme intime, à sa complication légendaire. C'était le thème de la solitude d'êtres qui se devinent sans se voir et n'arrivent pas à répondre lorsqu'ils se voient. La presse de l'époque, a naturellement, on le devine été troublée et il était dur de remonter cette pente pleine de boue. Mais on y est arrivé grâce aux artistes qui luttaient de toutes leurs forces. Pour moi Renaud était un incendie où de grands insectes se dévorent et flambent, quelque chose comme le suicide du scorpion lorsqu'on le place dans un cercle de feu. Tout cela je le répète masqué par l'alexandrin et la coupe classique… Etude du cinéma - apprentissage - recherche responsabilité. Eternel retour. Ah ! non étant donné la presse - légende - Gallique. Cette interprétation de mythes est indispensable à leur vie. Ils passent de plume en plume comme certaines histoires passent de bouche en bouche, se magnifiant ou desséchant, de toute manière ils se forment selon la personnalité du conteur. Les grands mythes sont très peu nombreux et Racine […], Goethe, savaient bien pourquoi leur usage est efficace. Ces mythes-clefs arrivent à ouvrir les âmes les plus fermées aux poètes… En modernisant Tristan et Yseult je faisais ce que j'ai refait de Orphée…*

JOANNES-BAPTISTA COLONNA DE ISTRIA,
Miseratione Divinâ, et Sanctæ Sedis Apostolicæ gratiâ,
EPISCOPUS NICIENSIS.

Litteræ Ordinationis. UNIVERSIS, et singulis notum facimus et testamur, quod Nos die datæ præsentium Litterarum, et subnotatis Quatuor Temporum, post Dominicam Passionis in hac Ecclesia Cathedrali, Nostrisque Aedibus in fortificabilibus Domunculis Celebrandis et Ordinationem generalem in Dei Sanctis Sibilate Nobis in Christo Nostro Clarissimo Joseph Bonifacio Miceu, quemdam Civitatis Nostræ, Angues Non Ordinis Dominicæ Clamus, et in eccleſiaſtica Ordinem jam ante conſtitutis, Sacrum Diaconatus Ordinem

rite et canonicè contulimus.

Datum Nicæ in Palatio Episcopali, die Vigesima Septima mensis Maii Anno Domini millesimo octingentesimo vigesimo.

+ Joannes Baptista Episcopus Nicien.

Mandatum Ordinandorum Episcopi!

11. COLONNA D'ISTRIA (Jean Baptiste). Né à Bicchisano. 1758-1835. Prélat, évêque de Nice de 1802 à 1833. Pièce en partie imprimée en latin, Signée « + Joannes Bapta Epis Nicien ». *Nice, Palais épiscopal*, 27 mai 1820. Cachet sous papier. Mouillure claire à la pliure du document.

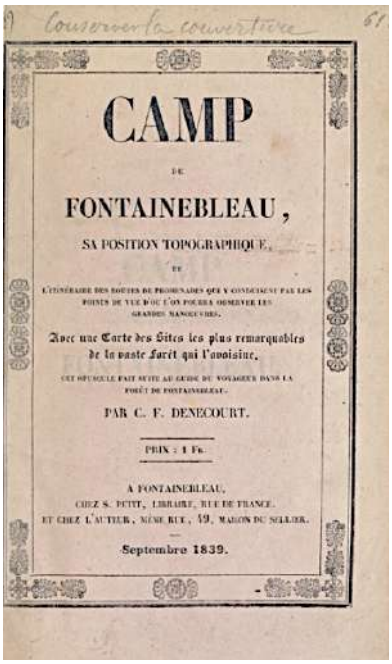
150 €

Consulter en ligne

Lettre d'ordination du clerc Joseph Boniface Miceu au sous diaconat.

12. DENECOURT (Claude-François). Né à Neurey-en-Vaux. 1788-1875. Vétéran de l'Armée napoléonienne, pionnier des premiers sentiers balisés au monde en forêt de Fontainebleau. L.A.S. « Denecourt » à Charles Gubet. *Fontainebleau*, 11 février 1857. 2 pages in-8. 400 €

Consulter en ligne



Conserver la couverture

CAMP
DE
FONTAINEBLEAU,
SA POSITION TOPOGRAPHIQUE,
ET
L'ITINÉRAIRE DES ROUTES DE PROMENADES QUE Y CONSEILLENT PAR LES POINTS DE VUE DOU L'ON POURRA OBSERVER LES GRANDES MANŒUVRES.
Avec une Carte des Sites les plus remarquables de la vaste Forêt qui l'avoisine.
CET OPUSCULE FAIT SUITE AU GUIDE DU VOYAGEUR DANS LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.
PAR C. F. DENECOURT.
PRIX : 1 Fr.
A FONTAINEBLEAU,
CHEZ S. PETIT, LIBRAIRE, RUE DE FRANCE,
ET CHEZ L'AUTEUR, MÊME RUE, 49, MAISON DU SELLIER.
Septembre 1839.

Il le remercie chaleureusement de son article paru dans la *Revue des théâtres* :
...Combien je vous dois de remerciements et de reconnaissances pour un tel présent, présent qui m'est des plus précieux et que je n'oublierai jamais ! ***Ce sera avec infiniment de plaisir que je le reproduirai dans la XVIIe édition de mon livre, et également avec joie que je vous logerai dans mes bois et mes rochers bien aimés. Ceci pas plus tard que cette année vu que je vais remanier la dernière feuille de mon livre et en ajouter une 25e feuille qui comprendra une nouvelle promenade dont l'une des plus jolies choses non baptisées portera votre nom, soit une roche ou un magnifique arbre***... Il espère qu'il reviendra *...pour savourer de nouveau les délices de ma chère et belle forêt...*

Nommé concierge d'une caserne de Fontainebleau en 1832, Denecourt découvre les paysages de la forêt et consacre l'essentiel de sa vie à développer et faire connaître ses richesses. Il publie un premier fascicule en 1839. Dès lors, le *Guide Denecourt* sera enrichi et réédité sans cesse jusqu'à sa mort.
A partir de 1842, il trace lui-même des chemins (150 km de sentiers à sa mort), fait édifier des fontaines, des grottes... Il est considéré comme l'un des pionniers de la randonnée pédestre.
EN 1855, UN RECUEIL DE TEXTES EST PUBLIÉ OÙ LES PLUS GRANDS ÉCRIVAINS DE L'ÉPOQUE LUI RENDENT HOMMAGE (HUGO, LAMARTINE, BAUDELAIRE, SAND, MUSSET...). IL Y EST NOMMÉ, PAR THÉOPHILE GAUTIER, LE « *SYLVAIN DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU* ».

13. DUMAS (Alexandre Davy de la Pailleterie, dit Dumas père). Né à Villers-Cotterêts (Aisne). 1802-1870. Écrivain, dramaturge et journaliste. Manuscrit Autographe destiné au Journal italien *Indipendente* [*L'Indépendant*]. *S.l.n.d.* 2 pages in-folio sur papier bleu. 900 €

Consulter en ligne

Alexandre Dumas se défend contre les calomnies dont il est victime : *...Eh bien cette fois ci nous repondrons comme toujours et sans retard. Que M. Lamarmoia et nous l'en supplions fasse faire une perquisition dans le Palais Chiatamone et s'il y trouve un autre fusil que mes douze fusils de chasse, je me fais à mon tour - non plus Muratiste, non pas Turcophage, mais autrichien et Dénonciateur. Maintenant il y a encore quelque chose qui se cache moins facilement que 8 à 10 mille fusils c'est deux ou trois mille enrolés volontaires. Que M. d'Amore enveloppe le Palais Chiatamone d'espions. Et s'il y constate la visite d'un seul Garibaldien venu dans le but d'être enrolé au service du Prince Skauderberg – cette fois je ne juge pas suffisant de me faire Autrichien et dénonciateur – mais ce qui est une bien autre métamorphose […] mais je me fais turc […]. Maintenant pourquoi le Journal de Verone appelle-t-il Georges Castriola, le prétendu Prince de Skauderberg – […]*

Comment allons nous faire mon Dieu pour rétablir tout à la fois la Dynastie Muratiste sur le trone et pour chasser les turcs d'Albanie, c'est bien du travail pour une personne seule…

Dumas, ami et admirateur de Garibaldi, se rend en Sicile pour livrer des armes au chef de l'unité italienne. Il est à ses côtés le jour de son entrée dans Naples, le 7 septembre 1860. Pour le remercier, Garibaldi le nomme Directeur des fouilles et des musées et l'installe dans le somptueux palais napolitain de Chiatamone. Il occupe cette charge de 1861 à 1864, période durant laquelle il dirige et rédige le journal l'Independente.

14. DUMAS (Alexandre, *dit* Dumas fils). Né à Paris. 1824-1895. Romancier et auteur dramatique. Auteur de *La Dame aux Camélias* (1848). L.A.S. « A. Dumas f ». *S.l.n.d.* 2 pages 1/4 in-8 à son adresse. 270 €

Consulter en ligne

…Que vous me connaissez mal… ! s'exclame Dumas *…Je n'ai pas répondu à votre lettre parce que vous êtes dans une affirmation qui n'admet pas de controverse. Je crois que vous en reviendrez tout seul, par l'expérience même de la vie. Jusque là, inutile d'entamer des discussions interminables et inutiles.* ***Il faut discuter le moins possible : les opinions sont comme les clous, plus on tape dessus, plus on les enfonce****…* Ce qui ne l'empêche pas de l'inviter à dîner chez lui où il tient table ouverte tous les soirs et de lui redire *…* ***une bonne fois pour toutes, que de même que ma bonne foi est complète quand j'écris quelque chose, de même je crois à l'entière bonne foi de ceux qui écrivent le contraire****…*

15. FARMAN (Henri). Né à Paris. 1874-1958. Aviateur et constructeur d'avions. Il est le premier en Europe à réussir un circuit fermé de 1 km et à réaliser le premier vol, de ville à ville, en 1908. L.A.S. « H. Farman » à son frère, Maurice. *S.l.,* 17 août 1923. 3 pages 1/2 in-8. Mouillure claire aux angles extérieurs, sans gêne pour la lecture. 850 €

Consulter en ligne

Il a bien reçu la lettre de son frère et est d'accord avec lui : *…je crois qu'il vaut mieux ne pas avoir d'agents que de mauvais agents pour la voiture. A ce sujet j'ai vu sur la Route de Pontaillac un garage qui annonce l'agence de la voiture F. – Pourrais-tu me dire si c'est un agent ou un sous agent – et si je dois lui confier ma voiture à laver et graisser ?* ***Relativement à votre ami Holt Thomas***, [George Holt Thomas, 1869-1929, pionnier de l'industrie de l'aviation] ***il me semble que l'on peut très utilement ecouter ce qu'il a à dire*** *et je suis persuadé que tu l'aiguilleras dans la bonne direction. Je crois en effet qu'il peut être de l'intérêt de M. H. Thomas d'avoir des intérêts en France […] et, que nous-mêmes nous aurions un intérêt a avoir quelque chose en Angleterre. […]* ***Je vois très bien qu'il pourrait être intéressant pour nous et pour une bonne firme anglaise d'aviation d'avoir des intérêts communs. Je te rappelle cependant qu'au sujet des lignes aériennes nous avons un accord avec les Messageries aériennes (Groupe Breguet, Blériot, etc) qui pourrait peut-être nous gêner pour l'exploitation de lignes aériennes****…*

16. FOUQUÉ (Ferdinand André). Né à Mortain. 1828-1904. Géologue. Membre de l'Académie des sciences. 2 L.A.S. « F. Fouqué » à « Mon cher ami » et « Monsieur ». *Paris*, 16 mai 1887 et 13 mai 1891. Papier à l'en-tête du *Collège de France*. On joint une Lettre écrite et signée en son nom, à Léon Labbé. *Paris*, 19 août 1903. En tout 2 pages in-8 et 3 pages in-12. 120 €

Consulter en ligne

Ferdinand Fouqué informe son ami : *…Vous savez que le décès de M. Gosselin laisse une place vacante à l'Académie des sciences et probablement on voudra prendre un chirurgien pour le remplacer. Comme je serai certainement d'ici peu de temps sollicité par l'un et par l'autre, je serais content avant tout de savoir si vous n'êtes pas parmi les candidats. Vous comprendrez aisément quel serai (sic) mon regret si je vous voyais alors que je me serais engagé avec un autre…*

Il précise : *…Vous pouvez me compter au nombre des souscriptions du banquet offert à mon excellent ami Labbé !…*

À Léon Labbé *…Je suis allé aujourd'hui à l'Académie pour voir un peu l'état de la situation des candidatures pour remplacer Mr de Jonquières. Il y avait très peu de monde, pas vingt personnes […]. Il n'y aura évidemment rien de sérieux de fait avant le 15 octobre. J'ai tenu cependant à vous mettre sous les yeux la liste, longue déjà, des candidatures possibles…* Il lui conseille d'*…attendre le mois d'octobre pour entrer franchement dans l'arène…*

Titulaire de la chaire de professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collège de France en 1877, Ferdinand Fouqué fut élu membre de l'Académie des Sciences en 1881. Il s'intéressa particulièrement aux phénomènes volcaniques et aux séismes.

Léon Labbé (1832-1916) était un chirurgien et homme politique. Il devint membre de l'Académie de médecine en 1879.

17. FRANC-MAÇONNERIE - GUILLOTIN (Joseph Ignace). Né à Saintes. 1738-1814. Médecin et homme politique, il fit adopter à l'Assemblée constituante l'usage de la guillotine. Parchemin in-plano Signé « Guillotin préfet ». Beau décor symbolique gravé, comportant deux cachets de cire rouge (sur 4) retenus par des rubans de soie. *S.l.,* 23 octobre 1776. Très belle pièce. 2 200 €

Consulter en ligne

BREVET DÉCERNÉ À FRANÇOIS CHAMBON AFIN D'INTÉGRER LA LOGE *L'ANGLAISE DE L'AMITIÉ* DE PÉRIGUEUX

…A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, sous les auspices et au nom du Sérénissime Grand Maître Le désir que nous avons de faciliter l'Entrée des Orients Etrangers à des Loges régulières de France, à ceux de nos frères qui nous paroissent dignes d'être admis, nous porte à constater leur état maçonnique, dans la toute confiance qu'ils répandront dans toutes les villes qu'ils parcourront l'esprit de liberté, de concorde et d'amitié fraternelle, qui fait l'essence de notre ordre, par ces motifs et sur le témoignage avantageux qui nous a été rendu du frère François Chambon […] membre de la Loge de Saint-Jean régulièrement constituée à l'Orient de Périgueux sous le titre distinctif de L'ANGLAISE DE L'AMITIÉ […] Accordons le présent certificat, Prions tous les maçons réguliers de lui faire l'accueil fraternel qu'ils désireraient eux-mêmes en pareilles circonstances et d'admettre après examen aux travaux de son âge […]. En Foy de quoi nous avons délivré le présent certificat…

Outre la signature de Joseph Guillotin, le certificat porte les signatures de plus de vingt maçons dont le duc du Luxembourg, le comte de Stroganoff, Lamarque l'Américain, etc…

Initié en 1772 à la Loge *La Parfaite Union d'Angoulême*, Guillotin devint en 1776 le Vénérable de la loge *La Concorde fraternelle* à l'Orient de Paris. Il fréquenta tout au long de sa vie ces ateliers empreints de rationalité et de liberté et joua un rôle prépondérant dans la formation du Grand Orient de France.

La loge maçonnique dite *L'Anglaise de l'Amitié* avait été créée dans une auberge du quartier des Chartrons [Chartreux] à Bordeaux par trois sujets britanniques ou irlandais, Martin Kelly, Nichols Staimton et Jonathan Robinson. Cette première franc-maçonnerie est alors exclusivement maritime, permettant l'entraide entre marins. Peu à peu, les capitaines de navires bordelais intègrent tous la franc-maçonnerie et retentissent alors les « trois coups de sifflet » que donnent les bateaux en entrant au port… En 1773, une nouvelle obédience s'implante sous le nom de *Grand Orient de France*, à l'initiative du Vicomte de Noé, alors maire de Bordeaux.

18. FRANC-MAÇONNERIE - JOLY (Etienne Louis Hector de). Né à Montpellier. 1756-1837. Avocat, homme politique. Ministre de la Justice sous Louis XVI (3 juillet 1792) et franc-maçon. L.A.S. « P.E. Joly » à « Monsieur Bazot homme de lettre ». *S.l.,* 27 août, s.d. 1 page in-8. Adresse et marques postales. Pièce jointe. 380 €

Consulter en ligne

… T :. Ch :. V :.

Je n'ai oublié ni ma visite ni les deux objets dont nous nous sommes entretenus.

1° Le maréchal – il n'étoit pas, il n'est pas encore à Paris <u>on l'attend d'un jour à l'autre</u>

2° Votre collection – j'ai quelques objets qui vous sont destinés. Je mets un arrangement de <u>suppression</u> dans mon cabinet en travaillant pour moy, je m'occupe de vous.

Je vous prie de croire à mon désir sincère de vous obliger personnellement… conclut-il avant de lui adresser ses *…sentiments fraternels…*

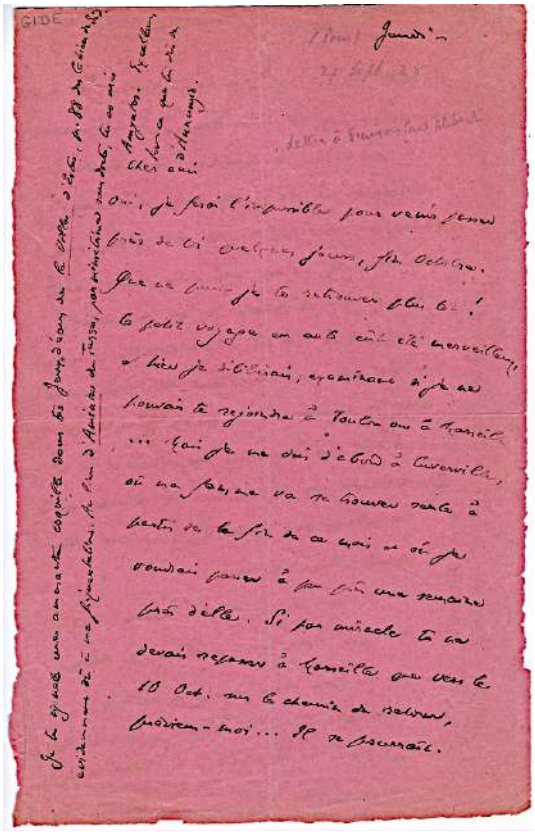
On joint un tablier d'apprenti, en cuir blanc, cousu à la main.

Officier du Grand Orient en 1788, il est membre de la *Loge de l'âge d'or* en 1795. Il participe à la restauration de la *Loge de la Modération* sous le titre de *Loge d'Anacréon* (Vénérable en 1812). En 1804, il fonde la *Loge du Phénix* et concourt au « Concordat Maçonnique ». En effet, c'est 5 décembre 1804, trois jours après le couronnement de l'Empereur à Notre-Dame, que le *Grand Orient de France* et la *Grande Loge écossaise* signèrent un acte d'union qui faisait du premier la seule obédience du nouvel Empire reconnue par le gouvernement.

19. GERALDY (Paul Le Févre, *dit* Paul). Né à Paris. 1885-1983. Écrivain. 2 L.A.S. « Paul Géraldy » au rédacteur de *Terres Latines. S.l.n.d.* et *La Colline*, 22 octobre s.d. 1 page in-4 et 1 page in-8. Joint une carte de visite avec quelques mots autographes. 130 €

Consulter en ligne

…Je n'oublie pas que je vous ai promis des vers… reconnait Géraldy qui, pour le faire patienter, lui envoie les vers *…d'une femme à peu près inconnue, à qui je trouve un très grand talent : Mlle Claude Berton […]. Il me semble qu'il y a là quelque chose de tout à fait rare […]. Si Terres latines entr'ouvrait quelqu'un de ses sillons à cet aérien et cristallin poète, j'en serais personnellement ravi et me réjouirais d'avoir personnellement servi de trait d'union entre lui et vous. « Grandes Eaux S.D.N. » qu'a d'ailleurs aimé Paul Valéry, me paraît un très surprenant et très parfait poème, d'une musique si fluide… « Appels » est un étonnant jeu de vocables. « Naufrages » est aussi bien réussi, n'est-ce pas ?…* - Géraldy est désolé de ne pouvoir répondre affirmativement à la requête de son correspondant *…Que les Terres Latines me soient miséricordieuses ! J'écris une pièce et suis en prison dans mon travail […]. Quand on écrit une pièce on ne peut penser à rien d'autre. Et c'est le drame de ma vie. De pièce en pièce, je me consume, sans loisirs…*



20. GIDE (André). Né à Paris. 1869-1951. Écrivain, co-fondateur de la NRF en 1908. Prix Nobel de Littérature en 1947. L.A.S. « André Gide » à « Cher ami » [François-Paul ALIBERT, 1873-1953, poète, écrivain et dramaturge]. *S.l.n.d.,* Jeudi [Paris (?), 27 septembre 1928] 2 pages in-8 sur papier vélin rose (fente au pli médian, trous d'épingle). 1 400 €

Consulter en ligne

Très belle lettre au poète carcassonnais François-Paul ALIBERT, ami de longue date d'André Gide qui l'avait rencontré en 1907.
Gide fera *…l'impossible pour venir passer près de toi quelques jours, fin Octobre. Que ne puis-je te retrouver plus tôt ! Ce petit voyage en auto eût été merveilleux, et hier je délibérais, examinant si je ne pouvais te rejoindre à Toulon ou à Marseille… Mais je me dois d'abord à Cuverville…* pour rejoindre son épouse.
Revenant à une discussion antérieure, il précise : *…**J'espère que tu ne t'es pas mépris : « au-delà » ne voulait pas dire « au dessus ». Je n'ai jamais eu la prétention de « dominer la situation ». Simplement, la vie continuant, j'ai passé outre ; et, une fois doublé cet affreux cap des tempêtes, ne me suis plus jamais senti tout à fait le même qu'auparavant. Depuis, je te l'ai dit, il me semble que je ne fais plus que semblant de vivre et la mort ne me fera plus tomber de bien haut…***
Il enchaîne : *…**Je dois voir Malraux ces jours-ci […]. Ce que tu me dis de notre « préjugé classique » me ravit, et de ce besoin de ne rien dire que par réticence. Oui, c'est exactement contre cela que je me retourne aujourd'hui. Mais toute ta lettre m'exalte et chauffe à blanc mon désir, mon besoin de te revoir…***
En post-scriptum, il ajoute : *…Je t'ai fait adresser à Carcassonne un « Contes d'amour des Samouraïs »* [de Saikakou Ebara, traduit en français pour la première fois en 1927 par Ken Sato]. *Je te signale une amusante coquille dans tes Jeux d'eaux de la Villa d'Este […] évidemment dû à la fréquentation.. Au lieu d'Amintas du Tasse, par mimétisme sans doute, tu as mis Amyntas. Excellent tout ce que tu dis de d'Annunzio…* conclut-il.

À propos de François-Paul Alibert, Gide note dans son *Journal* à la date du 30 octobre 1927 : « *Je n'ai pas un ami avec lequel je me sente plus parfaitement à mon aise, c'est-à-dire avec qui je doive prendre moins de précautions pour parler* ».

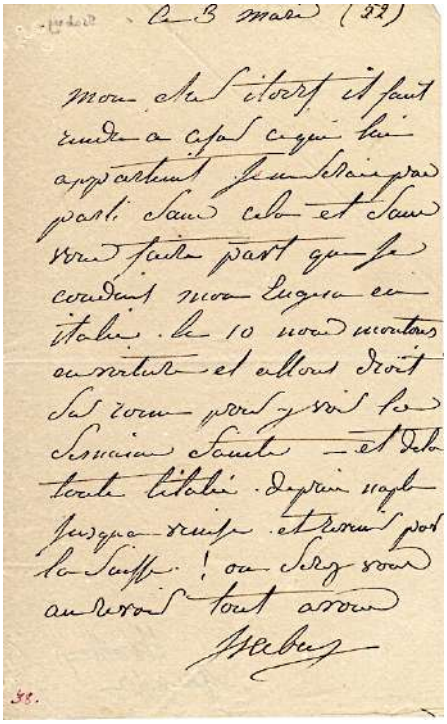
Fr.-P. Alibert publia son premier recueil de poésies *L'arbre qui saigne*, en 1907, l'année où il rencontre André Gide. Ce dernier reste son ami pendant quarante ans. Gide organise chaque année un voyage dans le Midi avec Alibert au cours duquel les deux amis partagent leurs découvertes littéraires et leur goût pour les amours " corydoniennes ". Entre temps, les deux hommes échangent une très riche correspondance (publiée en 1982).

21. HARAUCOURT (Edmond). Né à Bourmont (Haute-Marne). 1856-1941. Poète et romancier. L.A.S. « E. Haraucourt » à un confrère. *Paris,* 1er mai 1903. 2 pages in-8. Papier à l'en-tête du Musée de Sculpture comparée. **80 €**

Consulter en ligne

Il n'a pas trouvé le temps de passer chez son éditeur pour lui envoyer ce qu'il souhaitait et lui suggère d'écrire pour un résultat plus rapide. Il précise *…J'ai publié là deux volumes de prose : Amis (roman) Les Naufragés, recueil de contes. En juillet, j'en publierai un autre (contes également et à cette même librairie) Le Carnet d'un Sous-Préfet…* Il ajoute plus loin *…J'ai reçu, de la S. des G. de L.,* [Société des Gens de Lettres] *une demande de vous adresser L'Immortalité et la Madone : ces deux nouvelles ont paru en édition de luxe […] mais plus tard, je les ferai copier et les publierai en édition ordinaire, pour faire partie l'une du volume intitulé : Les Contes de l'Avenir, et l'autre : Contes du Passé…*

22. ISABEY (Jean-Baptiste). Né à Nancy. 1767-1855. Peintre, aquarelliste, il est le plus célèbre miniaturiste de son temps. Portraitiste emblématique de la Manufacture de Sèvres. L.A.S. « Isabey » à « Mon cher Itorf » [**sic pour Jacques-Ignace Hittorff (1792-1867), architecte, archéologue et historien de l'art**]. ***S.l.*** [***Italie***], **3 mars 1852. 1 page in-8.** **250 €**



Consulter en ligne

…il faut rendre à Cesar ce qui lui appartient. Je ne serais pas parti sans cela et sans vous faire part que je conduis mon Eugène [Eugène Isabey, son fils, 1803-1886, peintre, lithographe et aquarelliste] *en Italie. Le 10 nous montons en voiture et allons droit sur Rome pour y voir la Semaine Sainte – et de là toute l'Italie. Depuis Naples jusqu'à Venise. Et retour par la Suisse ! Où serez-vous ?…*

Isabey est d'abord admis à la Cour de Versailles et la Reine Marie-Antoinette lui passe bientôt commande de portraits miniatures.
Intime du Château de Malmaison, il exécute le portrait de Bonaparte, et est nommé « Premier peintre de ma chambre » par l'Impératrice Joséphine de Beauharnais puis dessinateur du cabinet de l'Empereur. Avec l'architecte Fontaine, il organise le mariage de Napoléon Ier et de Marie-Louise d'Autriche.
Sous la Restauration, il est successivement dessinateur et ordonnateur des fêtes et spectacles de la Cour sous Louis XVIII puis dessinateur du Roi Charles X.
Il est surnommé « Le peintre des Rois » pour avoir, en ces temps troublés, survécu à tous les règnes.

23. LACOMBE (Louis). Né à Bourges. 1818-1884. Pianiste et compositeur. L.A.S. « Louis Lacombe » à « Cher Monsieur » *S.l.*, 23 novembre 1881. 2 pages in-12. Sur la page du 2ème feuillet, 6 lignes de la main de son correspondant. Traces de montage sur le 4ème feuillet **90 €**

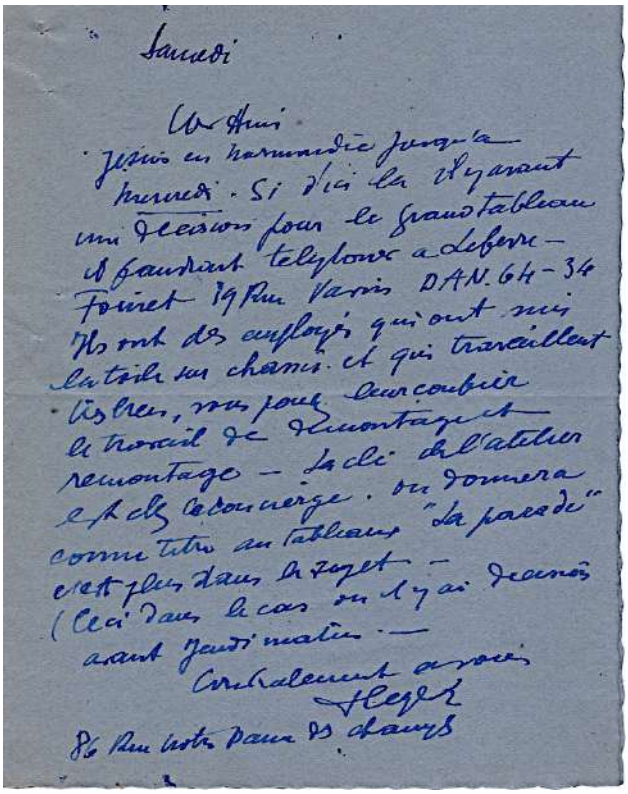
Consulter en ligne

…Je viens de lire vos jolis vers et je vous remercie de votre charmante attention. Puisque vous voulez bien m'y autoriser, je tenterai de mettre en musique une de ces petites pièces dès que le travail que j'ai actuellement en train sera terminé, gros travail qui prend tout mon temps et tous mes soins. N'auriez-vous pas parmi vos poésies quelque sonnet dans le genre moderne ? Cela conviendrait à un recueil que je me propose de publier prochainement, si je trouve un éditeur à ma convenance. […] Vous vous êtes toujours montré dévoué à ma cause, qui est peut-être un peu celle de l'Art…

Son correspondant précise : *…Le 22 j'avais remis à M. L une série d'airs de court (sic) de la fin du XVIème siècle. Le 24 je lui envoyai la Belle Matineuse, un autre sonnet du XVII s. et j'y joignis une pièce de mes compositions…*

24. LÉGER (Fernand). Né à Argentan. 1881-1955. Peintre, céramiste, sculpteur et illustrateur. Membre du *Groupe de Puteaux*. Il fonde avec Ozenfant *l'Académie moderne*. L.A.S. « F. Léger » à « Cher Henri » [le marchand d'art Henri Kahnweiler ?]. [*Paris*], s.d. 1 page in-8 sur papier ardoise (double feuillet trous d'épingle). 1 800 €

Consulter en ligne


Samedi

Cher Ami

Je suis en Normandie jusqu'à Mercredi. Si d'ici là il y avait une décision pour le grand tableau, il faudrait téléphoner à Lefevre-Foinet 19 Rue Vavin DAN. 64-34 Ils ont des employés qui ont mis la toile sur chassis et qui travaillent très bien, vous pouvez leur confier le travail de démontage et remontage - La clé de l'atelier est chez la concierge. On donnera comme titre au tableau "La parade" c'est plus dans le sujet - (Ceci dans le cas où il y aurait décision avant jeudi matin. -

Cordialement à vous

Léger

86 Rue Notre Dame des Champs

Le peintre avertit son correspondant qu'il a l'intention de rester *…en Normandie jusqu'à Mercredi. Si d'ici là il y avait une décision pour le grand tableau, il faudrait téléphoner a Lefevre-Foinet* (sic, Lefebvre-Foinet) *[…]. Ils ont des employés qui ont mis la toile sur châssis et qui travaillent très bien, vous pouvez leur confier le travail de démontage et remontage. - La clé de l'atelier est chez la concierge.* ***On donnera comme titre au tableau « La Parade » c'est plus dans le sujet****…*

Le cirque fut l'un des thèmes de prédilection du peintre. Plusieurs de ses toiles sont consacrées notamment au célèbre Cirque Médrano qu'il fréquentait avec ses amis poètes, Apollinaire, Cendrars, Max Jacob, ou encore les peintres Picasso et Rouault.

« Allez au cirque. Rien n'est aussi rond que le cirque. C'est une énorme cuvette dans laquelle se développent des formes circulaires. […]. Vous quittez vos rectangles, vos fenêtres géométriques, et vous allez au pays des cercles en action », déclarait Fernand Léger en 1950. **Le tableau « *La Grande Parade* » se trouve au Musée Guggenheim de New-York**, des variantes au Musée national Fernand Léger à Biot.

La famille **Lefebvre-Foinet** est une famille de marchands de couleurs qui tenait boutique dans le quartier Montparnasse à Paris. Durant plus d'un siècle, les artistes furent nombreux à en pousser la porte, dont Picasso, Modigliani et, plus tard, Mondrian ou Soulages. Les artistes désargentés savaient qu'ils pouvaient leur échanger des tableaux contre du matériel, et c'est par ce biais que les Lefebvre-Foinet se constituèrent une collection exceptionnelle de tableaux de peintres modernes du XXe siècle (cf. vente Christie's - Paris, 2009).

25. LEVIS (Gaston, duc de). 1864-1830. Officier et homme politique, Pair de France. Auteur de plusieurs ouvrages littéraires, politiques et philosophiques, il est membre de l'Académie française. L.A.S. « Le duc de Levis » à un monsieur. *St Cloud*, 6 juillet 1826. 1 page petit in-4. 150 €

Consulter en ligne

Il le prie de rappeler au vicomte de la Rochefoucauld sa promesse, faite *…il y a déjà plusieurs mois de faire admettre au nombre des figurantes la jeune Louise Fitzjean qui depuis plus d'un an en fait le service à la satisfaction de ses supérieurs. Je prends beaucoup d'intérêt à sa famille qui le mérite par ses principes constans d'honeteté et de royalisme ; ce seroit un soulagement dont elle a besoin que de recevoir une augmentation d'appointemens…*

Favorable à une société libérale, Le duc de Levis, pair de France et académicien, est une figure marquante de la Restauration. Dans les périodes troublées qu'il traverse, il sait se montrer à la fois modéré et courageux.

C'est à lui qu'on doit la formule souvent répétée aujourd'hui « *noblesse oblige* » qu'on trouve dans son recueil de *Maximes et réflexions* : « *Lorsque l'on est issu d'une famille illustre, l'on doit apprendre à ses enfants que, si le public est disposé à honorer en eux le mérite de leurs parents, il s'attend à en trouver les traces dans leurs descendants : noblesse oblige.* »

26. MANDIARGUES (André Pieyre de). Né à Paris. 1909-1991. Poète et écrivain. L.A.S. « André P. M. » à Félix Labisse. *Paris*, s.d. [vers 1960]. 1 page in-folio sur papier chamois. 200 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE À SON AMI, LE PEINTRE SURRÉALISTE FÉLIX LABISSE (1905-1982)

Mandiargues le remercie de sa « *Fille prodigue* » (huile sur toile peinte en 1943, représentant une femme nue irriguée par les branches d'un arbre). Il ne lui téléphonera pas *…puisque nous sommes d'accord. Tu auras dans une dizaine de jours, le texte requis, et j'y pense avec beaucoup de plaisir. Les deux films sont très bien. C'est le premier, de loin, que je préfère, car tes tableaux sont beaucoup plus photogéniques que tes amis…* Il lui conseille d'aller voir *…un film*

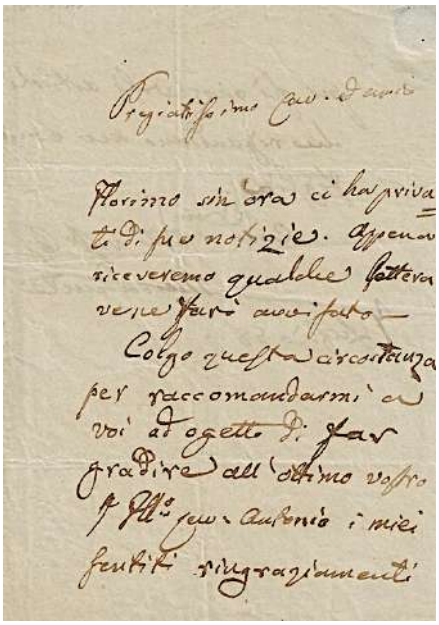
mexicain que l'on présentait hier soir, Macario, aux Reflets [réalisé par Roberto Gavaldón, *Macario* sort en salles en 1960]. *Il y a dans le même programme un court métrage sur les plantes carnivores qui m'a émerveillé et qui rappelle ta peinture…*

Félix Labisse est un des peintres marquants de l'art fantastique du XXe siècle, appartenant à la féconde génération des Magritte, Delvaux, Dalí, Max Ernst, André Masson… « La Fille prodigue » se rapproche par son sujet de l'iconographie surréaliste, notamment de celle Magritte, dont Labisse était un proche.
Écrivain et critique d'art associé au groupe surréaliste, Mandiargues fut également le propriétaire d'une vaste collection d'objets d'art. Passionné par la peinture métaphysique, le cubisme et le surréalisme, sa collection reflète ses goûts variés et représente une partie considérable de la création artistique de l'avant-garde parisienne du XXe siècle.

27. MARQUET (Mary). Née à Saint-Pétersbourg. 1895-1979. Actrice. Sociétaire de la Comédie-Française (1928-1944). L.A.S. « Mary Marquet » à un ami. *S.l*, 21 février 1948. 1 page in-folio sur papier vergé vert d'eau. 60 €

Consulter en ligne

A son grand regret, la comédienne doit refuser la proposition de son correspondant :
…Je ne suis d'abord pas libre en ce moment – ensuite brouillée avec les camarades susceptibles de dire avec moi votre beau poème, je n'en vois pas d'autres pouvant assumer cette noble et lourde tâche…



28. MERCADANTE (Giuseppe Saverio Raffaele). Né à Altamura (Italie). 1795-1870. Compositeur italien. DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE DE NAPLES. L.A.S. « Mercadante » à « Très noble chevalier et ami » [Don Vincenzo Capecelatro]. *S.l.*, 7 juillet 1858. 1 page 1/2 in-8. Adresse. Restes de cachets (petits manques). En italien (traduction française). 500 €

Consulter en ligne

Mercadante avertit qu'il n'a reçu aucune nouvelle de Francesco Florimo (le frère du destinataire de cette missive) et avisera son correspondant dès réception. Il saisit l'occasion pour demander à Vicenzo de transmettre ses remerciements à son frère Antonio pour l'intérêt qu'il lui a porté ainsi qu'à sa fille.

Ses premières pièces instrumentales lui valent les louanges de Rossini mais très vite il se consacre au théâtre et compose de nombreux ballets et opéras. Sa carrière internationale l'emmène en Espagne, en France ou encore à Lisbonne. De retour en Italie, en 1839, il est nommé directeur du Liceo Musicale à Bologne et maître de chapelle de San Petronio. L'année suivante, il choisit de renoncer à ces deux charges pour prendre la fonction, plus prestigieuse encore, de directeur du collège San Sebastiano de Naples

29. MESSAGER (André). Né à Montluçon. 1853-1929. Compositeur et chef d'orchestre. En 1902, il crée à L'Opéra-Comique *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy. L.A.S. « Messager » à « Cher ami » [un éditeur de musique]. *Paris*, s.d. 3/4 de page in-8. En-tête de l'Opéra-Comique. 140 €

Consulter en ligne

…Avez-vous des parties d'orchestre de Carmen avec les récits ? Choudens [l'éditeur de partitions musicales] *me dit qu'il en a envoyé pour la représentation extraordinaire où de Reské a chanté ! Elles nous seront nécessaires pour les représentations de Mlle de Lussan…*

En 1898, lorsqu'Albert Carré devient directeur de l'Opéra-Comique, André Messager sera nommé chef d'orchestre et y restera jusqu'en 1903
Joséphine de Reské (1855-1891) est une cantatrice soprano d'origine polonaise. Elle fait ses débuts à Paris en 1875, puis est engagée à l'Opéra de Paris où elle reste plusieurs années. Massenet écrit pour elle le rôle de *Sitâ* dans *Le Roi du Lahore* dont la première représentation à l'Opéra a lieu le 27 avril 1877.

30. MILLOT (Jacques-André). Né à Dijon. 1738-1811. Médecin accoucheur et chirurgien. Pièce Autographe Signée « Millot D.M. », contresignée « Roux ». *Auxerre,* 27 mai 1791. 1/2 page in-4. Tampon de la Municipalité d'Auxerre. 130 €

Consulter en ligne

Certificat d'inaptitude temporaire :
...Nous soussignés, Docteur en Médecine de l'Université de Montpellier, et Médecin de l'Hotel-Dieu ; et Maître en Chirurgie, [...] certifions que Monsieur Charles de Boucher Lieutenant au 6ème régiment de Dragons, ci-devant de la Reine, est attaqué depuis quelques temps d'un engorgement inflammatoire au testicule occasioné par une chute de cheval ; que ce mal, et les douleurs qui l'accompagnent, exigent un traitement suivi et methodique, et le mettent hors d'état de se transporter ni en voiture ni a cheval, jusqu'à ce que les accidents aient été dissipés...

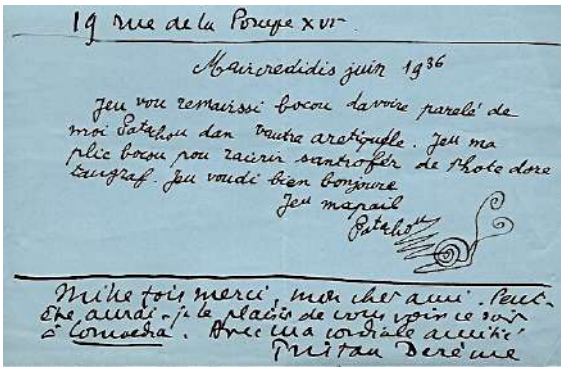
Dans la partie basse du feuillet, le document est certifié par les Officiers Municipaux d'Auxerre qui attestent les signatures qui y sont apposées.

31. NOURISSIER (François). Né à Paris. 1927-2011. Journaliste, écrivain, membre de l'Académie Goncourt. 3 L.A.S. « François Nourissier » ou « Nourissier » au philosophe MAURICE MERLEAU-PONTY. [*Paris*], 5 octobre et 9 juin 1953. 4 pp. in-8 au total. L'une sur papier à en-tête des Éditions Denoël. 90 €

Consulter en ligne

Ces trois lettres concernent la sous-location d'un appartement à Merleau-Ponty. Nourissier se montre plutôt ferme au sujet des dépenses entraînées par les travaux réalisés par son locataire...
- 5 octobre : *...Pardonnez mon retard à vous répondre, je suis ennuyé avec des histoires de santé au moment où mon travail s'accumule dangereusement. Les travaux de peinture rue Jacob seront commencés sous peu [...]. Je suis désolé d'apprendre les réparations exigées par l'état de la chaudière du Bd St Michel [...]. Je ne pense pas que la dépense à laquelle vous allez être entrainé de ce fait modifie les conditions de notre accord. En effet, ces réparations sont presque fatales lors d'un emménagement...*
- 9 juin (2 lettres) : *...C'est bien volontiers que je vous donne, en tant que locataire de l'appartement que vous occupez comme sous-locataire, l'autorisation, pour ma mère et pour moi, d'y effectuer les travaux nécessaires à votre installation, en particulier déposer un lavabo, etc… - ...Merci infiniment pour le réchaud à gaz, qui est parfait. Voici les chiffres du loyer et la lettre concernant les petits travaux que vous entreprenez [...]. Nous parlerons de vive voix du « terme d'avance »...*

32. PATACHOU (Mme Arthur Lesser, née Henriette Rogon, *dite*). Née à Paris. 1918-2015. Chanteuse et actrice. Elle ouvre en 1948, dans l'annexe d'une boulangerie à Montmartre, un salon de thé qu'elle nomme *Chez Patachou*, puis un restaurant où elle engage un accordéoniste pour faire de l'animation. Son cabaret a un grand succès et une influence importante sur la chanson française. C'est là que Georges Brassens fera ses débuts parisiens. B.A.S. « Patachou » à Max Frantel. 1 page in-8 oblong. 140 €


19 rue de la Pompe XVI

Mercredidis juin 1936

Jeu vou remairssi bocou davoire parelé de moi Patachou dan vautre aretiqule. Jeu ma plic bocou pou raicrir santrofér de phote dore taugraf. Jeu voudi bien boujoure
Jeu mapail
Patachou

Mille fois merci, mon cher ami. Peut-être aurai-je le plaisir de vous voir ce soir à Comoedia. Avec ma cordiale amitié
Tristan Derème

Consulter en ligne

Amusant billet : *…Jeu vou remairssi bocou davoire parelé de moi patachou dan vautre aretiqule. Jeu maplic bocou pou raicrir santrofér de phote doretaugraf. Jeu voudi bien boujoure. Jeu mapai Patachou !...* (la signature se termine en dessin figurant un escargot.
Le poète Tristan Derème a ajouté quelques lignes autographes en bas de page : il remercie à son tour et espère *…le plaisir de vous voir ce soir à Comoedia…*

33. PAULHAN (Jean). Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain et critique littéraire. Directeur de la *N.R.F.* Élu à l'Académie française en 1963. L.A.S. « Jean P. » à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.* 1 page in-8. Papier à en-tête de la N.R.F. 140 €

Consulter en ligne

J. Paulhan le remercie de lui avoir prêté *l'Oncle Fred* qu'il juge *...passionnant : alerte, bien mené (les scènes « d'actualité » seules, peut-être un peu longues) – et tout de même ici et là vous serrant le cœur. [...] Je le remets à G.G.* [Gaston Gallimard] *en lui disant (évidemment, avec plus de force qu'à vous) combien je l'aime...*

Gabriel d'Aubarède, 1898-1995, écrivain et journaliste. Ami de jeunesse de Marcel Pagnol, il fonde avec lui la revue *Fortunio* qui deviendra les *Cahiers du Sud.* Son roman *L'Oncle Fred n'est plus jeune* paraît aux Éditions Gallimard en 1948. Il reçoit le Grand Prix du Roman de l'Académie française en 1952.

34. PEGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. 3 Notes A.S. « Peguy » au crayon bleu de prote. *S.l.n.d.* 1 page grand in-4 oblong (écrite au crayon), papier brun ; 1 page petit in-4 oblong ; 1 page in-8 oblong sur une page partiellement conservée. 300 €

Consulter en ligne

Indications de texte à l'encre et au crayon bleu de prote (pour deux d'entre-elles) en vue d'une publication dans les *Cahiers de la Quinzaine*.

Énumération d'une table des matières : *...1 blanche 2 du même auteur 3 et 4 préface [...] voir page 1 de la couverture... - ...faux titre en lettres bâtons... - ... 47 un faux titre en bâtons l'estaminet du coq à 3 pattes...*

C'est le 5 janvier 1900 que paraît le premier numéro des *Cahiers de la Quinzaine*, revue bimensuelle créée par Charles Péguy. À la fois journaliste, chroniqueur, écrivain mais aussi éditeur, typographe ou encore comptable, il y publiera des œuvres littéraires de nombreux auteurs. C'est en août 1914 que paraît le dernier numéro, à la suite du décès au front de Charles Péguy, le 5 septembre 1914.

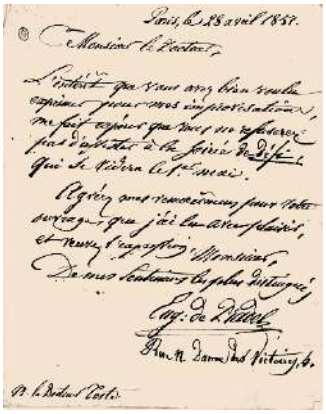
35. PHILIPPOTEAUX (Henri Félix Emmanuel). Né à Paris. 1815-1884. Peintre d'histoire et illustrateur. L.A.S. « Philippoteaux » à Alexandre Tardieu. [*Paris*, 14 mars, s.d. (vers 1840)]. 1 page petit in-4. Adresse et marques postales. 180 €

Consulter en ligne

Philippoteaux, fort habilement, sollicite l'aide de Tardieu en sa faveur : *...Un jeune artiste qui attache beaucoup de prix à votre opinion, et dont vous avez eu la bonté de vous occuper [...] vient encore réclamer votre bienveillance. Il espère que vous voudrez bien encourager les efforts qu'il a tentés pour suivre vos avis dans les deux tableaux qu'il a envoyés au Salon cette année. L'un, Bayard défendant seul l'entrée du pont du Carigliano (sic) ; et l'autre dont la notice manque au livret, représentant Louis XV au moment (?) où montrant au jeune dauphin les nombreuses victimes éparses sur le champ de bataille de Fontenoy, il lui dit : voyez mon fils ce que coûte la plus belle victoire et apprenez à ménager le sang de vos sujets...*

Les deux tableaux auxquels Philippoteaux fait référence dans sa lettre sont respectivement au Musée du Service de Santé des Armées (Val-de-Grâce) : *Louis XV sur le champ de la bataille de Fontenoy, 11 mai 1745* (1840) et en dépôt au Château - Domaine national de Versailles, Versailles : *Bayard défendant un pont sur le Garigliano, 1505* (1839).

Alexandre Tardieu (1803-1868) est un avocat et journaliste. Il appartient à une famille d'artistes où on trouve un peintre et deux graveurs célèbres. Il publie pendant près de 30 ans des articles d'art, de littérature et d'archéologie dans *Le Courrier français.*



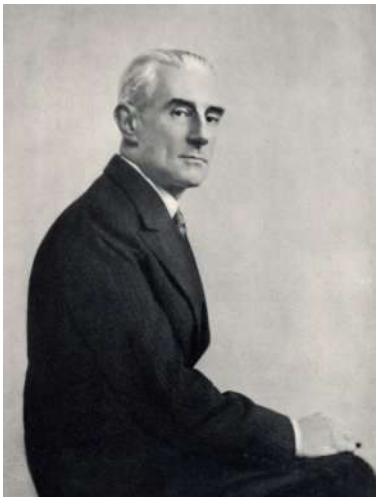
36. PRADEL (Eugène de Coutray, *dit*). Né à Paris. 1784-1857. Dramaturge, acteur, chansonnier, et journaliste. L.A.S. « Eug. de Pradel » à « Monsieur le Docteur Teste ». *Paris*, 28 avril 1851. 1 page in-4. Suscription. Cachet de collection (encre rouge). 80 €

Consulter en ligne

Charmante invitation :

...L'intérêt que vous avez bien voulu exprimer pour mes improvisations, me fait espérer que vous ne refuserez pas d'assister à la soirée de défi, qui se videra le 1er mai. Agréez mes remerciemens pour votre ouvrage, que j'ai lu avec plaisir...

Pradel était réputé pour les soirées qu'il organisait régulièrement, où l'on improvisait des bouts rimés, des couplets, des chansons voire des tragédies en vers, en trois ou cinq actes. Les spectateurs, après avoir pris un billet, déposaient un sujet de tragédie dans un tronc mais comme il était impossible de représenter, en une soirée, tous les sujets proposés, l'un d'eux devait être choisi et voté par les spectateurs à la majorité, ce qui n'allait pas sans bruit et querelles.



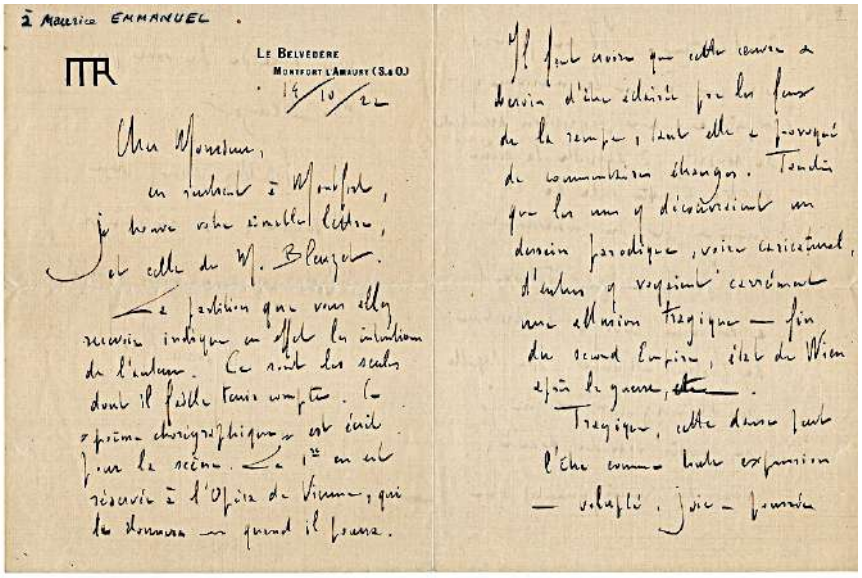
37. RAVEL (Maurice). Né à Ciboure. 1875-1937. Compositeur. Avec Claude Debussy, il fut la figure la plus influente de la musique française de son époque et le principal représentant du courant *dit* impressionniste au début du XXème siècle. L.A.S. « Maurice Ravel » à « Cher Monsieur » [le compositeur et musicologue Maurice Emmanuel]. *Montfort L'Amaury,* 14 octobre 1922. 4 pages in-8, papier à lettres gravé à ses initiales et adresse. Enveloppe jointe affranchie (tronquée du coin supérieur gauche).

VENDUE

TRES BELLE LETTRE AU SUJET DE *LA VALSE*, POÈME CHORÉGRAPHIQUE COMPOSÉ EN HOMMAGE À JOHANN STRAUSS, POUR SERGE DIAGHILEV, LE DIRECTEUR DES BALLETS RUSSES.

« *Il ne faut y voir que ce que la musique y exprime : une progression ascendante de sonorité...* », progression encore plus marquée, que reprendra plus tard le compositeur dans son célèbre *Boléro*.

De retour du festival de musique française au Concertgebouw d'Amsterdam, Ravel trouve la lettre de son correspondant, contenant les requêtes de Louis Bleuzet, à laquelle il répond : ...***La partition que vous allez recevoir indique en effet les intentions de l'auteur. Ce sont les seules dont il faille tenir compte. Ce « poème chorégraphique » est écrit pour la scène. La 1ère en est réservée à l'Opéra de Vienne, qui le donnera... quand il pourra. Il faut croire que cette œuvre a besoin d'être éclairée par les feux de la rampe, tant elle a provoqué de commentaires étranges. Tandis que les uns y découvraient un dessein parodique, voire caricatural, d'autres y voyaient carrément une allusion tragique - fin du second Empire, état de Wien après la guerre, etc.***
Tragique, cette danse peut l'être comme toute expression - volupté, joie - poussée à l'extrême. Il ne faut y voir que ce que la musique y exprime : une progression ascendante de sonorité, à laquelle la scène viendra ajouter celle de la lumière et du mouvement.
Je pense que Durand [l'éditeur de musique] *a dû vous envoyer la brochure de Roland-Manuel, dans laquelle vous trouverez, mieux que je ne saurais vous les donner, tous les renseignements que me demande de votre part M. Bleuzet...*


à Maurice EMMANUEL

MR

LE BELVEDERE
MONTFORT L'AMAURY (S.&O.)
14/10/22

Cher Monsieur,
en rentrant à Montfort, je trouve votre aimable lettre, et celle de M. Bleuzet.
La partition que vous allez recevoir indique en effet les intentions de l'auteur. Ce sont les seules dont il faille tenir compte. Ce « poème chorégraphique » est écrit pour la scène. La 1re en est réservée à l'Opéra de Vienne, qui le donnera quand il pourra.

Il faut croire que cette œuvre a besoin d'être éclairée par les feux de la rampe, tant elle a provoqué de commentaires étranges. Tandis que les uns y découvraient un dessein parodique, voire caricatural, d'autres y voyaient carrément une allusion tragique — fin du second Empire, état de Wien après la guerre, etc.
Tragique, cette danse peut l'être comme toute expression — volupté, joie — poussée

En 1919, Ravel débute l'écriture d'une valse viennoise, en hommage à Johann Strauss, d'abord intitulée *Wien*, ce sera finalement *La Valse* [cf. : Corr. de Ravel, lettre à Misia Sert du 10/01/1920], un poème chorégraphique qui devait être présenté à Serge Diaghilev. Le projet, envisagé dès 1906, avait été interrompu par la Première guerre mondiale. Ravel, très marqué par « ce terrible cataclysme » reprend donc en 1919, chez son ami Hérold en Ardèche, l'écriture de *La Valse* qui est créée le 12 décembre 1920 avec l'orchestre des Concerts Lamoureux dirigé par Camille Chevillard. Diaghilev refusera l'œuvre, refus qui sera à l'origine de leur brouille.

Les critiques, au lendemain de la création, furent partagées ; certains y virent un vertige, des angoisses, des détresses, une « névrose exaspérée » (Capdevielle), une danse macabre...

Louis Bleuzet (1874-1941) est un hautboïste, soliste aux concerts Colonne et à l'Opéra de Paris. Il fut nommé professeur au Conservatoire de musique de Paris en 1919.

38. RICHEPIN (Tiarko). Né à Paris. 1884-1973. Compositeur et chef d'orchestre. Il débute dans l'opérette avec Sacha Guitry pour *Tell père, Tell fils*. L.A.S. « Tiarko » à « Mon vieux zèbre » [le sinologue et diplomate George Soulié de Morant. *Cambo-les-Bains*, 15 juillet s.d. 3 pp. petit in-4. 150 €

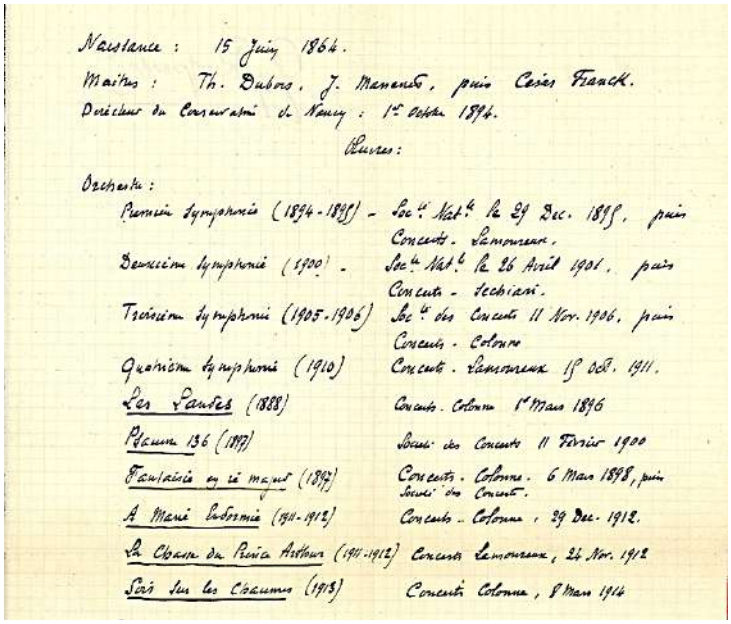
Consulter en ligne

...Figure-toi que j'ai concouru pour la « Marseillaise de l'aviation », sous le pseudonyme de « Philippe Navarre »... annonce Richepin. *...Or sur 1200 manuscrits, 18 ont été primés...* dont le sien. Ils seront *...exécutés vendredi soir à Excelsior devant le public qui jugera...* et c'est là que Richepin a besoin de son aide : *...Si tu étais le zèbre que tu as toujours été tu te procurerais des places (ce n'est pas difficile), et tu irais avec des copains bruyants [...] applaudir à outrance ce génial Philippe Navarre et voter pour lui - Fais ton possible pour me faire avoir le 1er prix - ça serait très drôle...* mais surtout, discrétion absolue quant au véritable auteur. Il espère le voir prochainement et le prévient qu'il va envoyer *...un mot à Léo aussi qui va se démener pour me faire triompher...*

39. ROPARTZ (Joseph-Guy). Né à Guingamp (Côtes d'Armor). 1864-1955. Compositeur. Élève de Théodore Dubois, Jules Massenet et César Franck. Directeur du Conservatoire de Nancy de 1894 à 1919, puis de Strasbourg. Pièce Autographe *S.l.n.d.* (1913 ?). 1 page grand in-folio sur papier quadrillé. 380 €

Consulter en ligne

Précieux document de Guy Ropartz destiné, selon une note au verso au crayon, « pour les notices du Conservt. ». Il détaille son parcours professionnel et ses œuvres classées chronologiquement en rubriques : « Orchestre », « Chant et Orchestre », « Théâtre », « Musique de chambre » et « Piano » jusqu'à la date de 1913 : ... *"Orchestre" : Première Symphonie (1894-1898) : Société Nationale le 29 Déc. 1895, puis Concerts Lamoureux [...] - Troisième Symphonie (1905-1906) : Société des Concerts, 11 Nov. 1906, puis Concerts Colonne - Quatième Symphonie (1910) : Concerts Lamoureux 15 Oct. 1911 - Les Laudes (1888) : Concerts Colonne 1 mars 1896 [...] A Marie Endormie (1911-1912) - Concerts Colonne, 29 Déc. 1912 - La chasse du Prince Arthur (1911-1912) : Concerts Lamoureux, 24 Nov. 1912 [...] Quatre Poèmes d'après l'Intermezzo de Heine (1899) - Chants d'Automne (1905) : Concerts Colonne, 11 Février 1906, puis Société des Concerts [...] - "Théâtre" : Pêcheurs d'Islande (1889-1891) : Grand Théâtre, 18 Fév. 1893 [...] - "Musique de Chambre" : 1er Quatuor (1893) [...] - "Piano" : Ouverture, Variations et Final (1904)...* En bas de page, il ajoute : *...Nombreuses Mélodies, pièces d'orgue, Motets, ouvrages d'enseignements, etc...*



Naissance : 15 Juin 1864.
Maîtres : Th. Dubois, J. Massenet, puis César Franck.
Directeur du Conservat. de Nancy : 1er Octobre 1894.

Œuvres :

Orchestre :

Première Symphonie (1894-1898)	Soc.té Nat.le le 29 Déc. 1898, puis Concerts Lamoureux.
Deuxième Symphonie (1900)	Soc.té Nat.le le 26 Avril 1901, puis Concerts Lochiari.
Troisième Symphonie (1905-1906)	Soc.té des Concerts 11 Nov. 1906, puis Concerts Colonne
Quatrième Symphonie (1910)	Concerts Lamoureux 15 Oct. 1911.
Les Laudes (1888)	Concerts Colonne 1er Mars 1896
Pseaume 136 (1897)	Soc.té des Concerts 11 Février 1900
Fantaisie en ré majeur (1897)	Concerts Colonne. 6 Mars 1898, puis Soc.té des Concerts.
A Marie Endormie (1911-1912)	Concerts Colonne, 29 Déc. 1912.
La Chasse du Prince Arthur (1911-1912)	Concerts Lamoureux, 24 Nov. 1912
Soir sur les Chaumes (1913)	Concerts Colonne, 8 Mars 1914

40. ROSNY (Antoine, Joseph, Nicolas de). Né à Paris. 1771-1814. Écrivain et auteur dramatique. L.A.S. « J^h de Rosny » à son tailleur. *Alençon*, 1er novembre [1808]. 1 page in-4. En-tête imprimé à sa devise, son chiffre, et son nom. Adresse. Marques postales. Cachet de collection. 100 €

Consulter en ligne

Sévère mise au point avec son tailleur auquel Rosny doit - semble-t-il - une certaine somme. Le commerçant a dû le menacer de représailles car Rosny explique : *...Je ne répondrai point [...] à vos menaces, ni à vos injures, car si je le faisais, ce serait d'une manière qui sans doute ne vous plairait point, je me borne à vous offrir 10 livres par mois jusqu'à ce que j'aye obtenu une place plus lucrative...*

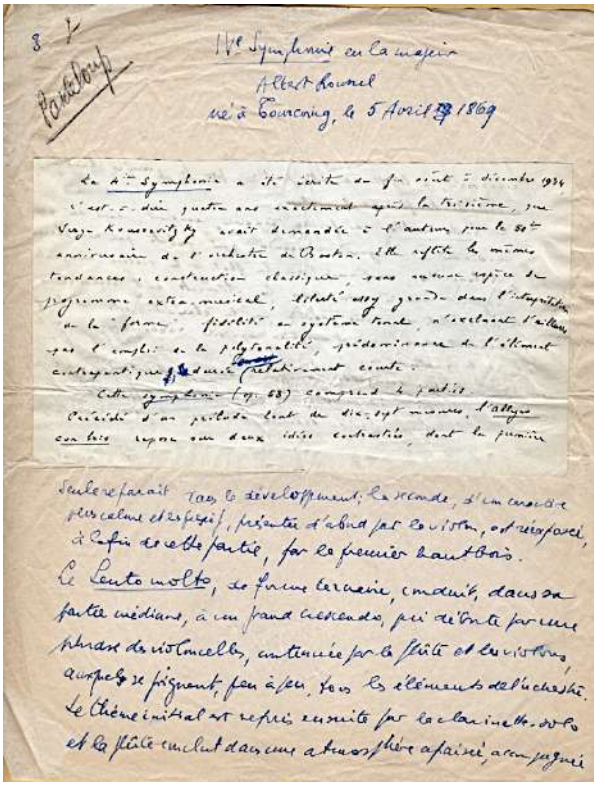
L'écrivain estime ainsi prouver sa bonne volonté, et fait remarquer à son correspondant qu'il est plutôt favorisé par rapport aux autres créanciers : *...Si ma proposition ne vous convient pas, vous pouvez [...] exécuter vos menaces et je vous répondrai...*

A l'intérieur du double feuillet, on trouve une liste de comptes, établie d'une autre main, pour le mois de janvier 1815 tandis qu'au verso, sont notées plusieurs opérations.

41. ROUSSEL (Albert). Né à Tourcoing. 1869-1937. Compositeur. Manuscrit Autographe titré « Notes sur la IVe Symphonie en la majeur » rédigé en partie par Albert Roussel, en partie par une autre main sur papier pelure, monté en vue d'une publication. *S.l.n.d.* 1 page 1/2 in-4. 350 €

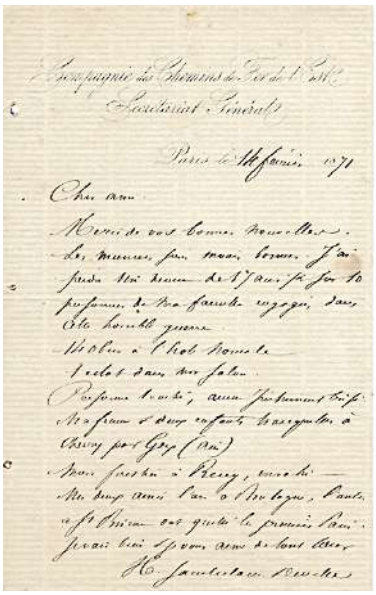
Consulter en ligne

INTÉRESSANT MANUSCRIT DANS LEQUEL ROUSSEL LIVRE DES DÉTAILS SUR LA COMPOSITION ET LA GENÈSE DE SA 4ème SYMPHONIE.



Brouillon pour un article, peut-être du *Courrier musical* : *…La 4ème Symphonie a été écrite de fin août à décembre 1934, c'est-à-dire quatre ans exactement après la troisième, que Serge Koussevitzki avait demandée à l'auteur pour le 50ème anniversaire de l'Orchestre de Boston. Elle reflète les mêmes tendances : construction classique, sans aucune espèce de programme extra-musical, liberté assez grande dans l'interprétation de la « forme », fidélité en système tonal, n'excluant d'ailleurs pas l'emploi de la polytonalité, prédominance de l'élément contraquartique, durée relativement courte. Cette symphonie (op.53) comprend 4 parties. Précédé d'un prélude lent de dix-sept mesures, l'Allegro con brio repose sur deux idées contrastées, dont la première* [à partir de là, d'une autre main] seule reparait dans le développement ; la seconde, d'un caractère plus calme et expressif, présentée d'abord par le violon, est réexposée à la fin de cette partie, par le premier hautbois. Le Lento molto, de forme ternaire, conduit, dans sa partie médiane, à un grand crescendo, qui débute par une phrase des violoncelles, continuée par la flûte et les violons, auxquels se joignent, peu à peu, tous les éléments de l'orchestre. Le thème initial est repris ensuite par la clarinette-solo et la flûte conclut dans une atmosphère apaisée, accompagnée par le premier cor et le quatuor pianissimo.

L'Allegro Scherzando n'offre d'autre particularité que l'intervention d'une troisième idée, qui, à deux reprises différentes, apparaît accompagnée par la seconde, - celle-ci toujours exposée par les cuivres. [De la main de Roussel] *Le final, Allegro molto affecte la forme d'un Rondo, dont le refrain est exposé, la première fois, par le hautbois solo sur les arpèges piqués des clarinettes, les pizzicati des cordes. Sa dernière présentation complète, avant la conclusion de la symphonie, a lieu dans une explosion de tout l'orchestre et dans un rythme complètement changé. La partition est écrite pour l'orchestre normal, avec une seule harpe. Elle est dédiée à Albert Wolff, directeur des Concerts Pasdeloup…*



42. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Henri). Né à Saint-Thomas (Archipel des Antilles). 1818-1881. Chimiste, nommé maître de conférence de chimie à l'École Normale de chimie en 1851. Élu à l'Académie des Sciences en 1861, il est connu pour ses travaux sur l'aluminium. L.A.S. « H. SainteClaire Deville » à « Cher ami ». *Paris*, le 14 février 1871. 1 page in-8. Papier à l'en-tête de la *Compagnie des Chemins de Fer de l'Est.* Trous de classeur.

200 €

Consulter en ligne

COMMUNE DE PARIS.

Il le remercie de ses bonnes nouvelles mais les siennes, prévient-il, sont moins bonnes *…J'ai perdu un neveu de 17 ans ½ sur 10 personnes de ma famille engagées dans cette horrible guerre. 14 obus à l'Ecole Normale. 1 eclat dans mon salon. Personne touché, aucun Instrument brisé. Ma femme & deux enfants tranquilles à Chevry par Gex (Ain). […] Mes deux ainés l'un à Boulogne, l'autre à St Brieuc ont quitté les premiers Paris. Je vais bien et je vous aime de tout cœur…*

43. SAINT-POL-ROUX (Pierre Roux, *dit*). Né à Marseille.1861-1940. Poète symboliste. Poème A.S. « Saint-Pol-Roux ». *S.l.*, 25 septembre 1936. 1 page in-4. 650 €

Consulter en ligne

Mise au net pour l'imprimeur d'un poème sous forme de sonnet titré « *Aux deux fils du Campeador* » :

…Quand deux frères jumeaux, d'une main réciproque,/Ouvrent la double issue au sang de la maison /Ils déchaînent un fleuve de flamme équivoque /Incendiant la race et noyant sa raison./Que va-t-il donc rester du barbare colloque /Où, son corps disputé jusques à l'horizon, /La natale Beauté sous la mantille en loque /Expose sa carcasse en barreaux de prison ?/O dresseurs de l'Espagne sur le sycomore,/Enfants divers, ce n'est pas vous que je maudis /De faire un tel enfer de votre paradis,/Mais le Judas lointain plus sombre que le more,/A l'abri sourdement derrière son bureau, /Qui mit entre vos poings sa hâche de bourreau…

44. SAND (Aurore Dupin, baronne Dudevant, *dite* George). Née à Paris. 1804-1876. Romancière. L.A.S. « George Sand » à Ernest Feydeau. *Nohant*, 30 janvier 1857. 2 pages in-8 à ses initiales gaufrées. 1 600 €

Consulter en ligne

GEORGE SAND APPORTE SON SOUTIEN À ERNEST FEYDEAU

George Sand remercie Ernest Feydeau qui venait de faire paraître dans *La Presse* trois articles titrés *Lettres sur la crémation*, où il se faisait l'écho de l'article de la romancière sur la question de l'incinération des cadavres (paru également dans *La Presse*, le 25 octobre 1856).

…Je vous remercie beaucoup de m'avoir citée avec sympathie et redressée dans mon erreur. Je vous remercie surtout d'avoir si bien plaidé la question, et j'espère que, malgré le peu d'espoir que vous avez d'y intéresser l'éternel ingrat qu'on appelle le public, vous laisserez en lui une plus forte trace de ceci que tous ceux qui l'avaient essayé avant vous… Elle regrette *…qu'un travail d'une autre nature qui me prend tout mon tems m'eût empêchée de poursuivre cette croisade ; mais j'en suis charmée maintenant, puisque Mr Bonneau* [Rédacteur à La Presse, qui avait écrit sur le même sujet] *est venu rompre encore des lances, et vous ensuite, de meilleures lances encore. En effet, vous avez tout dit sur ce sujet et le plaidoyer est complet. Vous avez dit le dernier mot et le plus frappant, c'est la nécessité inévitable, plus ou moins prochaine, d'une translation profanatoire, hideuse. Je ne savais pas tout cela, moi, et me voilà, grâce à vous, bien plus de mon avis que je n'en étais déjà…* Après lui avoir présenté ses compliments, elle l'invite à lui adresser son plaidoyer *…Si vous le publiez en brochure, comme je suis loin de Paris et que la plupart du tems, je ne sais pas quand mes propres ouvrages paraissent, je vous demande de penser à moi et de m'en envoyer un exemplaire…*

Flatté par la lettre de George Sand, Ernest Feydeau lui répondra le 2 février, en des termes les plus amènes.
ERNEST FEYDEAU [1821-1873], se fit remarquer en littérature en 1858, par la publication de *Fanny*, un roman populaire qui rencontra un très large succès sur fond de scandale et permit à son auteur de lui assurer quelque postérité. Il est le père du célèbre vaudevilliste Georges Feydeau.

45. SAVARY (Félix). 1797-1841. Né à Paris. Mathématicien et astronome. Professeur à l'École Polytechnique. L.A.S. « F. Savary » au mathématicien Louis-Benjamin Francoeur (1776-1849). *Verneuil*, 9 août 1839. 2 pages 1/2 in-8. 300 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE OÙ SAVARY RÉPOND AUX OBSERVATIONS DE FRANCOEUR SUR LES TABLES DES MARÉES.

…Ce que j'en ai calculé, il y a déjà bien des années, c'est la dernière table, celle qui ne change pas et qui je crois, est indiquée sous la désignation de Table III […]. Cette table, calculée d'après les anciennes formules de Laplace, n'est au fond que celle de Bernouilli [*sic*, pour Bernoulli]. *Seulement, au lieu d'avoir pour un de ses argumens, la seule indication lune périgée, moyenne distance ou apogée, elle a, en tête de chaque colonne des nombres qui représentent des valeurs de i3Cos2V / i'3Cos2V', i, i' etant les parallaxes, V et V' les déclinaisons des deux astres. Ces valeurs sont données pour un certain nombre de jours de l'année dans la table II, que je n'ai pas calculée, non plus que l'exemple ou type du calcul d'une haute mer, inséré dans le texte. […] Mon opinion […] est que cette extension donnée à la table de Bernouilli n'a aucun avantage : que le calcul exact […] ne donne pas une représentation sensiblement plus rigoureuse du phénomène que cette vieille et simple table […]. Quand on veut aller plus loin, ce sont les formules elles mêmes et la théorie elle-même tant ancienne que récente de Laplace qu'il faut modifier ou compléter. Alors ce qui s'applique à un port ne saurait s'appliquer à un autre, il faut des*

tables particulières. Je m'en suis convaincu, pour mon compte, en discutant [...] quelques 50000 observations. C'est un travail qui m'a porté malheur, car chaque fois que j'ai voulu le terminer [...] je m'en suis vu écarté par d'autres occupations [...]. Si je peux en sortir, je serais tenté d'intituler cela, tables de la lune fondées uniquement sur l'observation des marées, car on ferait ainsi une thèse lunaire assez passable...

Il demande la plus grande discrétion quant à ses recherches et précise, en ce qui concerne les erreurs relevées dans l'annuaire *...soit de mon fait, ce qui est très possible, soit par celui des autres, je remercie sincèrement Francoeur de me les avoir signalées, je ferai en sorte qu'elles disparaissent l'année prochaine. Je voudrais bien en même temps faire disparaître la table et remettre l'ancienne. Je l'ai demandé plusieurs fois, le Bureau me l'a refusé. On ne voulait revenir sur ce qui a été fait qu'en donnant de bonnes raisons et pour cela il faudrait que mon maudit travail fût terminé...*

46. SECCHI (Pietro Angelo). Né à Reggio d'Emilia (Italie). 1818-1878. Prêtre jésuite. Astronome, astrophysicien et météorologue. 3 L.A.S. « P.A. Secchi » à Harold Tarry. *Rome*, 9 octobre 1868, 14 mars 1872, 5 juillet 1873. 9 pp. 1/2 grand in-8. 500 €

Consulter en ligne

PASSIONNANTES LETTRES DU PÈRE SECCHI À HAROLD TARRY, « MÉTÉOROLOGISTE DES EXTRÊMES » ET ASTRONOME.

Il l'informe que *...Les memoires de M. Schiaparelli* [Giovanni Virginio, 1835-1910, astronome, ingénieur] *sont insérés en partie dans le Bullettino meteorologico du Collège Romain, et une autre dans les Alti della societa italiana...* Il regrette de ne pouvoir lui communiquer d'extrait et lui conseille de s'adresser directement à l'auteur.

Secchi fait suite à un courrier de Tarry et évoque la pluie de sable tombée à Rome, conséquence du mouvement cyclonique vers les régions équatoriales : *...La pluie de sable a été precedée chez nous le matin de un ciel de couleur jaunatre, qui me fit pronostiquer sa chute ; je donnai des ordres pour preparer des réceptacles pour la recueillir, et des feuilles blanches de papier. A 10h ½ du matin, la poussière tombait effectivement, ici et à Perouse (à Florence rien n'est tombé selon M. Donati) [...]. Les circonstances principales qui ont accompagné ces phénomènes sont les suivantes. Le 5 nous avons eu le maximum barometrique = 772.3. Après la diminution de pression devint continue, jusqu'à P8, où le vent dominant en bas était Nord mais le baromètre tremblant, le ciel couvert ou nuageux montrait que nous étions dans une periode de bourrasque. Le vent faible ou incertain annonçait une crise atmosphérique. Les vibrations barométriques étaient énormes le 10, mais sans vents violents ; seulement des coups de temps en temps en toutes les directions. Le polygone barométrique est très curieux et je vous le trace ici après l'original. Ce qui m'étonne est que le baromètre ne monte pas encore : il est toujours bas, très bas ! On voit que la bourrasque a une très grande étendue, et que l'aurore du 4 février a été contemporaine à un changement de temps en large echelle, comme d'ordinaire. On m'écrit de Perouse que le sable est tombé le 11 et le 12. Nous avons eu toujours mauvais temps, mais sans pluie violente. Les glaces des fenêtres sont recouvertes de boue par la pluie du 10 et probablement encore des gouttes suivantes, surtout du coté du sud, mais on en trouve encore du coté du Nord. Le spectre de l'atmosphère avant la pluie était partout comme on voit très près de l'horizon : des larges bandes à la partie moins réfrangible, et la partie plus réfrangible à peine visible...*

Échange à propos des taches du soleil, leur composition et leurs mouvements... : *...Vous me demandez si je crois que les taches puissent être encore des tourbillons, en entendant la chose un peu différemment de M. Faye. L'hydrogène selon vous pourrait bien sortir par l'action même du tourbillon. La question n'est pas seulement sur ce point = si la matière sort ou rentre = mais encore si nous avons dans les taches les mouvements rotatoires et translatoires des tourbillons.*
Or dans les taches les langues sont toujours droites ; les exceptions de langues courbes sont très rares 5 à 6 au plus par an, et nous savons que ces structures spéciales ne sont pas persistantes. C'est bien rare si elles durent un jour ou deux [...]. Cependant un mouvement rotatoire peut exister autour de la tache elle-même dans la photosphère, mais ce mouvement se prononce (?) dans les grandes agitations sous la forme non de tourbillon simple mais double [dessin] *ce qui constitue une forme de S où deux grandes taches sont reliées par une trainée de petites en forme comme ci-dessus. Mais cet aspect est transitoire aussi. Du reste, une éruption doit être accompagnée de quelques mouvements de rotations, mais il ne s'ensuit pas* [que] *tout consiste dans cette rotation. De plus s'il y avait ce mouvement dépendant on pourrait le tolérer pour l'hydrogène, mais et le sodium le calcium le chrome le fer qui sont très abondants dans les taches d'où viennent-ils par le haut ? L'observation des éclipses ne nous a rien appris par une atmosphère de ces métaux lourds. Au contraire par-dessous la chose est bien intelligible. Je suis d'accord avec vous que un tourbillon dans la chromosphère puisse provoquer une*

exception. J'ai même quelque part dit cela expressement : et pour mon compte je crois bien cela possible, car je ne crois pas la chromosphère une chose si mince et légère. Mais alors toujours la matière monterait, et ne descendrait pas. Mais mes adversaires ne vous donneront pas un tourbillon dans la chromosphère capable de faire cela car ils la supposent une chose très mince et très légère et très rare. Ils veulent le tourbillon dans la photosphère, et c'est là que nous ne le voyons pas habituellement. En tout cas, je ne continuerai pas ce débat car les faits connus sont épuisés et il faut attendre quelque chose de nouveau pour se prononcer encore. Je persiste à dire que M. Respighi [Lorenzo Respichi, 1824-1889, astronome et mathématicien] *se trompe en niant la présence de la chromosphère sur les taches, et qu'il se fonde pour cela sur une équivocation comme j'ai développé dans la dernière note. Du reste ces tourbillons sont bien si peu sûrs que on commence à en douter même pour la terre : figurez vous pour le soleil...*

Lors de la révolution italienne de 1848 les jésuites doivent quitter Rome. Angelo Secchi devient alors professeur de physique aux Etats-Unis où il rencontre Matthew Fontaine Maury. Sous son influence, il s'oriente vers la météorologie. De retour en Italie, il prend la direction de l'observatoire du Vatican. Brillant astronome, il est reconnu comme l'un des pionniers de la spectroscopie et on lui doit l'invention du météographe, une machine qui enregistre jour et nuit les courbes de températures, de pression atmosphérique, de précipitation, de force du vent et d'humidité relative de l'air.

47. SENANCOUR (Etienne Pivert de). Né à Paris. 1770-1846. Écrivain pré-romantique. Auteur d'*Obermann*. L.A.S. « Senancour » à Abel Ledoux, son éditeur. *S.l.n.d.* [1833]. 1 p. in-8., feuillet légèrement pâli en bas à gauche. 1 000 €

Consulter en ligne

RARE ET BELLE LETTRE DE SENANCOUR À L'ATTENTION DE GEORGE SAND À LA SUITE D'UN ARTICLE

...Les Deux Mondes [la *Revue des deux mondes* dans laquelle écrivait George Sand] *me sont témoins de ma reconnaissance en qualité d'éditeur d'Obermann pour une main qu'à bon et double titre peut être nommée très gracieuse et qui a si obligeamment et d'un ton si ferme interrompu par malheur quelque page de Lélia* [publié Chez Dupuy en 1833] *pour contribuer à donner à Obermann dans sa solitude des amis d'un heureux choix. Au moment de sortir je n'ai pu que parcourir cet article remarquable [...]. Personnellement inconnu de l'auteur de ce morceau je suppose que M. Ledoux aura la complaisance de faire agréer mes salutations empressées et je dirai sans beaucoup (?) d'indiscrétion mes hommages la renommée ayant je crois cité avec prédilection vers l'Ohio une très aimable cacique du nom de Georges (sic)...*

Senancour, passionné de Jean-Jacques Rousseau, publie en 1799 *Rêveries sur la nature primitive de l'homme*, puis en 1804, *Oberman*. Inconnu jusqu'au jour où dans les années 1830, Sainte-Beuve, George Sand, et Liszt le découvrent. Son roman *Oberman*, accueilli avec indifférence en 1804, remporte un véritable succès après la publication d'articles de Sainte-Beuve et sa préface à la réédition de 1833. George Sand rédige la préface à une troisième édition du vivant de l'auteur, en 1840.

48. SENGHOR (Léopold Sédar). Né à Joal (Sénégal). 1906-2011. Poète, écrivain et homme politique sénégalais. Il a été le premier président du Sénégal (1960-1980). Élu à l'Académie française (en 1983). L. dactylographiée Signée de son paraphe à « Mon cher Ky » [M. Pham Van Ky]. *Dakar*, 3 mai 1961. 1 page in-4. En-tête de « La République du Sénégal - Le Président de la République ». Joint : photographie en noir et blanc représentant le Président Senghor recevant la médaille de l'Académie de langue et de littérature française de Bruxelles, des mains du poète belge Robert Goffin. 21 octobre 1970. Dim. : 18 x 24 cm. 180 €

Consulter en ligne

...Voilà ce que c'est que l'amitié. Elle m'a procuré une délicieuse lettre, très caractères chinois, qui m'a profondément touché...

La poésie de Senghor essentiellement symboliste, fondée sur le chant de la parole incantatoire, est construite sur l'espoir de créer une Civilisation de l'Universel, fédérant les traditions par-delà leurs différences. Il fit partie des premiers comités de la Société des poètes et artistes de France dans les années 1950 et 1960. Il fut élu Prince des poètes en 1978.

Robert Goffin demeure une figure incontournable de la vie littéraire belge. Attiré très tôt par la littérature et les courants modernistes, il fréquente le milieu dadaïste. Mais, curieusement, son premier recueil de poésie, d'un étonnant classicisme, se rapproche plutôt de l'esprit de Francis Jammes.

49. SOUPAULT (Philippe). Né à Chaville. 1897-1990. Écrivain, poète, journaliste. L'un des principaux fondateurs du Surréalisme. L.A.S. « Philippe Soupault » à « Mon vieux Lucien » [l'éditeur Lucien Kra]. *Prague,* 13 août 1925. 1 page 1/2 in-4. 230 €

Consulter en ligne

*…**Je suis de retour à Prague après un voyage formidable mais intéressant**. Il a fait une belle petite chaleur et je pense que tu as dû avoir aussi quelques bons coups de soleil. Je connais Tamaris qui est quelquefois agréable mais où j'ai de mauvais souvenirs car mon père y est venu quelques jours avant sa mort. **Je reviens à Paris au début de cette semaine et je vais retrouver quand même avec plaisir la rue Blanche, mes pompes, mes œuvres (littéraires) et aussi les raseurs (mais ceux-là sans plaisir)**. Je pense te revoir à la fin du mois et m'en réjouis. J'espère, mon bon vieux, que tout ton petit monde va bien. Fais mes amitiés à Henriette embrasse Jean-Michel et n'oublie pas ce vieux Teddy…*

Après la Première Guerre Mondiale durant laquelle il sera blessé à deux reprises, Lucien Kra fonde avec son père et ses sœurs les *Éditions Kra* connues sous le nom des *Éditions du Sagittaire*. De 1919 à 1930, elles joueront un rôle novateur en publiant des auteurs tels André Breton, Robert Desnos ou encore Thomas Mann…

L'épouse de Lucien Kra, Henriette, son fils Jean-Michel et lui-même seront déportés et assassinés à Auschwitz en 1944.

50. SYPHILIS CERTIFICAT DE CONTAMINATION. Pièce Autographe signée « P. Chauveau » et « A. Matili ». *Nouvelle Orleans*, 4 août 1840. 3/4 page in-4. Gravure jointe. 170 €

Consulter en ligne

Curieux document :

Les signataires certifient *…avoir visité […] une mulâtresse nommée Mathilde, laquelle nous a présenté une fistule sur les fausses côtes du côté droit, offrant à la sonde un trajet jusqu'à la portion osseuse, de deux pouces et demi de longueur, dirigé de derrière en devant. Cette fistule, entretenue par la carie de la côte ou tout au moins par une périostose, a certainement plus d'une année d'existence, et nous parait compliquée d'un vice syphilitique, comme semblent le prouver les signes commémoratifs. Une opération chirurgicale et un traitement antisyphilitique approprié peuvent seuls amener une cure radicale…*

La gravure jointe est destinée à vanter la méthode végétale du Docteur Giraudeau de St Gervais, au moyen de deux représentations d'une jeune femme, figurée avant et après le traitement.

51. THIERS (Adolphe). Né à Bouc-Bel-Air. 1797-1826. Avocat, journaliste et homme d'État. Président de la République (1871-1873). L.A.S. « A. Thiers » à un monsieur. *Paris*, 17 décembre 1826. 2 pages in-8. Habile réparation sur la partie gauche de la lettre qui avait été coupée sur toute la longueur. 80 €

Consulter en ligne

Adolphe Thiers remercie son correspondant pour son obligeante lettre : *…les marques de simpathie de la part d'un homme de mérite, sont toujours bonnes à recueillir. Les vôtres m'ont infiniment touché.* ***On a toujours tant d'ennemis publics ou cachés qu'un ami [...] qui se révèle est accueilli avec un vif sentiment de plaisir***… Il lui indique ensuite ses possibilités pour le recevoir, *…Je suis ordinairement chez moi le matin, avant midi ; je ne reçois personne car c'est le tems consacré à mon travail, mais je fais quelque fois des exceptions, ou j'en ferai volontiers une en votre faveur, la semaine prochaine…*

Après la défaite de Sedan et la chute du second empire, il devient « chef du pouvoir exécutif de la République française », c'est-à-dire à la fois chef de l'État et du gouvernement. C'est à ce titre qu'il ordonne en mai 1871 la répression sanglante de la Commune de Paris.

52. THOMAS (Ambroise). Né à Metz. 1811-1896. Compositeur. Son opéra le plus célèbre est *Mignon*. L.A.S. « Ambroise Thomas » à un ami. *S.l.n.d.* 1 page in-8. 150 €

Consulter en ligne

Lettre de recommandation :

...J'ai reçu trois recommandations pressantes sur trois concurrentes au Solfège : ce sont Mlles de Mayrargues, Wilden n°1, et Piccamelot, n°10. Je me permets de t'envoyer ces noms en te priant de me remplacer, c'est-à-dire de faire ce que tu pourras, si quelque chose est possible... Il s'excuse en post-scriptum de n'avoir pu le voir la veille.

53. THOMAS (Ambroise). Né à Metz. 1811-1896. Compositeur. Son opéra le plus célèbre est *Mignon*. EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE 23 DOCUMENTS TÉMOIGNANT DU PARCOURS SOCIAL ET PROFESSIONNEL DU COMPOSITEUR, À TRAVERS SES NOMINATIONS ET DÉCORATIONS. La datation des pièces va de 1832 à 1898. Au total 3 pp. in-4, 10 pp. grand in-4 et 12 pp. in-folio. 4 enveloppes jointes. 700 €

Consulter en ligne

-Antoine Quatremere de Quincy (1755-1849).

L.S. S.d. (13 août 1831). 1 page in-folio sur papier à l'en-tête de l'Institut de France. Certificat d'obtention de la mention honorable, décernée au compositeur au concours de composition.

L.A.S. *Paris* 8 septembre 1832. 1 page in-4 sur papier a l'en-tête de l'Institut de France. Il annonce qu'Ambroise Thomas a remporté cette année le grand prix de composition musicale de l'Institut et *...espère obtenir de l'administration de l'Opera ses entrées pour tout le tems de son pensionnat...*

-Courrier du chef de la division des Beaux-Arts annonçant l'attribution d'une *...somme de 1500 f. pour le 2d semestre 1835, de la pension dont Mr Thomas (Ambroise) doit jouir en Allemagne pendant ladite année en qualité de pensionnaire du Roi...* (*Paris*, 18 novembre 1835. 1 page in-4).

-Légion d'Honneur Lettre et certificat de la nomination du compositeur comme *...chevalier de l'Ordre royal de la Légion d'honneur le 27 avril 1845...* (*Paris*, 29 avril et 30 mai 1845, 1 p. in-folio et 1 p. grand in-4).

-Nomination comme *...Membre de la commission de surveillance de l'enseignement du chant dans les Ecoles communales de la ville de Paris...* (*Paris*, 18 septembre 1848, 1 p. grand in-4).

-Nomination comme *...membre de la Commission des arts et édifices religieux [...] vous ferez spécialement partie de la section de la musique religieuse...* (*Paris*, 20 décembre 1848, 1 p. grand in-4).

-Nomination comme *...membre de la Commission des arts et édifices religieux (section des orgues et de la musique religieuse)...* (*Paris*, 30 avril 1853, 1 p. in-folio).

-Nomination comme président de *...la commission qui procèdera à la vérification des instruments à livrer par le Sieur Sax...* Les modèles-types de ces instruments, destinés aux bataillons de chasseurs à pied, devront être examinés par la commission qui rendra son avis tant sur la qualité des instruments que sur le prix. (*Paris*, 8 juin 1854, 2 pp. ½ in-folio).

-Arrêté de nomination du compositeur comme *...Professeur titulaire de composition, contrepoint & fugue au Conservatoire Impérial de Musique et de déclamation, en remplacement de M. Adam décedé...* (*Paris*, 28 juin 1856, 1 page in-folio

-Remerciements de la Société Impériale d'Agriculture pour le concours apporté par le compositeur et remise de décoration (*Valenciennes*, 24 septembre 1856, 1 page grand in-folio).

-Confirmation de nomination en qualité de *...membre du jury chargé [...] d'examiner les candidats aux emplois et Chef et de S^s^ Chef de musique dans l'armée...* (*Paris*, 8 novembre 1856, 1 p. in-4)

-Nomination, par l'Académie des Beaux-Arts de Rio de Janeiro, comme *...Membre Correspondant de la même Académie. En conséquence nous vous faisons parvenir votre diplôme...* (*Rio de Janeiro*, 30 juin 1857, 1 p. in-folio).

-Nomination au *...grade d'Officier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur...* (*Paris*, 9 août 1858, 1 p. grand in-folio).

-Courrier annonçant qu'a été porté *...à deux mille cinq cents francs [...] l'indemnité de frais de voyage qui vous est allouée comme Inspecteur des Succursales du Conservatoire Impérial de musique et de déclamation...* (*Paris*, 24 juin 1862, 1 p. grand in-4).

-Courrier de condoléances adressé par les professeurs du Conservatoire de Toulouse à l'occasion du décès de la mère du compositeur. (*Toulouse*, 21 avril 1866, 1 p. grand in-4).

-Invitation à assister au convoi de deuil et enterrement de Henry Regnault, peintre d'histoire, tué à l'ennemi à l'attaque de Buzenval (*Paris*, 26 janvier 1871, 1 page grand in-4).

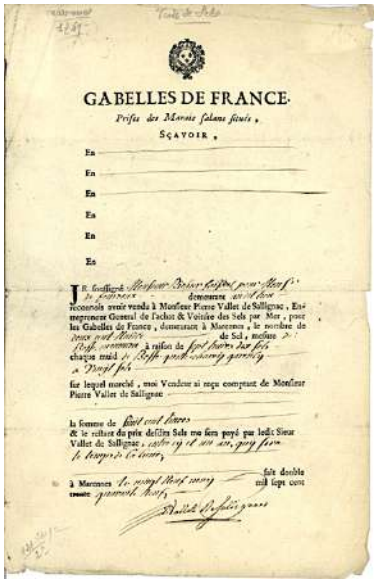
-Nomination au poste de Directeur du Conservatoire national de musique et de déclamation. (*Paris*, 6 juillet 1871, 1 page in-folio).

-Courrier de nomination, par les membres de la Société des Concerts, du compositeur au poste de Président de ladite Société (*Paris*, 4 octobre 1871, 2 pp. grand in-4).

-Annonce par le Légat des Pays-Bas de la nomination du compositeur comme Grand officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, accordée par *...Sa Majesté le Roi...* (*Paris*, 9 mars 1875, 1 p. 1/2 grand in-4).

-Courrier de nomination, par les membres de la Société des Concerts de Musique classique religieuse italienne, comme membre honoraire de ladite société. (*Firenze*, 6 février 1890, 1 p. in-folio).

-Courrier de nomination, par les membres de la Société Philharmonique d'Athènes comme *...membre d'honneur et cela à l'unanimité...* de ladite société. (*Athènes*, 19 avril 1891, 1 p. in-folio).
-Nomination *...à la dignité Grand-Croix de l'Ordre National de la Légion d'honneur...* (*Paris*, 15 mai 1894, 1 p. grand in-folio).


GABELLES DE FRANCE.
Prises des Marais salans situés,
SÇAVOIR,

54. VALLET DE SALIGNAC (Nicolas-Thérèse). Né à Marennes. 1732-1812. Homme politique. Premier maire de Royan. Pièce en partie imprimée, signée « Vallet de Salignac », intitulée « GABELLE DE FRANCE ». *Marennes*, 29 mai 1749. 1 page in-folio. 200 €

Consulter en ligne

...Je soussigné Monsieur Richier faisant pour Monsr de Femraux (?) [...] reconnois avoir vendu à Monsieur Pierre Vallet de Sallignac, entrepreneur Général de l'achat & Voiture des Sels par Mer, pour les Gabelles de France, demeurant à Marennes, le nombre de deux cent Muidde de Sel...

En mars 1342, une ordonnance royale de Philippe VI impose un monopole d'État sur les ventes du sel. Le sel est désormais vendu dans des greniers administrés par les agents du Roi. Au prix du marchand s'ajoute le prix du monarque qui va faire de la gabelle l'impôt le plus injuste et le plus impopulaire de l'Ancien Régime.

55. VERLAINE (Paul). Né à Metz. 1844-1896. Écrivain et poète français. L.A.S. « P. Verlaine » à « Cher Monsieur » [Frédéric Poictevin, 1854-1904, écrivain]. *Vouziers (Ardennes)*, s.d. [le 24, vers 1884]. 1 page in-8. 1 700 €

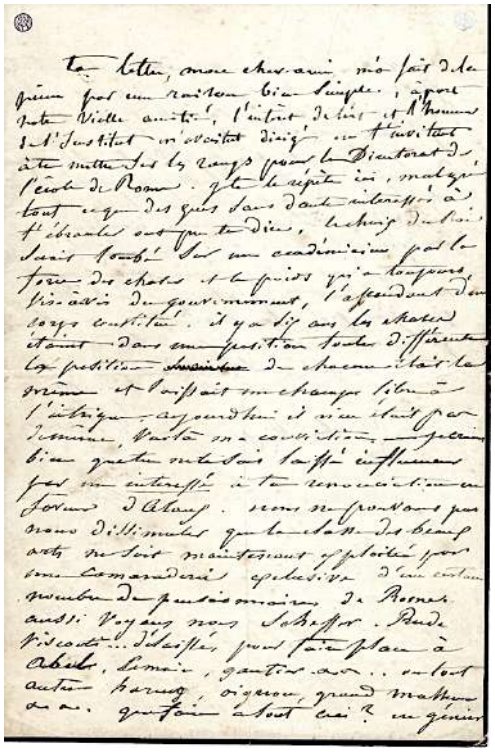
Consulter en ligne

...Je n'ai pu lire vos 2 autres romans – Si vous saviez quels affolants soucis j'ai ! Mais dès ce soir je ferai connaissance avec vos exquis bouquins que je juge tels après Songes lu...

Installé avec sa mère à la ferme de Malval dans les Ardennes, Verlaine s'abandonne à l'ivrognerie. Elisa Verlaine, soucieuse de protéger son fils, lui fait don de la ferme en y associant une clause d'insaisissabilité. Verlaine met un terme définitif à cette parenthèse ardennaise et vend la maison avant de regagner Paris.
Songes, est un roman de Francis Poictevin, dédié à Maupassant et paru chez Kistemaeckers à Bruxelles en 1884. F. Poictevin avait précédemment publié *La Robe du moine* (1882) et *Ludine* (1883). Dandy, esthète, disciple d'Edmond de Goncourt, Poictevin dériva peu à peu vers la folie. Tombé dans l'oubli, il suscita plus tard l'admiration de Louis Aragon, Paul Eluard et André Breton. Verlaine lui consacra une monographie dans la revue *Les Hommes d'aujourd'hui*, n° 424, 1894

56. VERNET (Horace). Né à Paris. 1789-1863. Peintre, dessinateur et lithographe. Fils et petit-fils des peintres Carl et Claude-Joseph Vernet. Membre de l'Institut de France. Directeur de l'Académie de France à Rome (1829-1834). L.A.S. « H. Vernet » à un ami. *S.l.n.d.* 1 page 1/2 in-8. Papier deuil. Cachet de collection. 500 €

Consulter en ligne



BELLE LETTRE DE SOUTIEN À UN AMI QUI A RENONCÉ À POSTULER AU DIRECTORAT DE L'ÉCOLE DE ROME :

Sa lettre lui a fait de la peine *...à part notre vieille amitié, l'intérêt de l'art et l'honneur de l'Institut m'avaient dirigé en t'invitant à te mettre sur les rangs pour le Directorat de l'école de Rome. Je te le répète ici, malgré tout ce que des gens sans doute intéressés à t'ébranler ont pu te dire, le choix du Roi serait tombé sur un académicien par la force des choses et le poids qu'a toujours vis-à-vis du gouvernement, l'ascendant d'un corps constitué. [...] mais je crains bien que tu ne te sois laissé influencer par un intéressé à ta renonciation en faveur d'Alaux* [Jean Allaux, 1786-1864, peintre et directeur de l'Académie de France à Rome de 1847 à 1852]. *Nous ne pouvons pas nous dissimuler que la classe des beaux arts ne soit maintenant exploitée par une camaraderie exclusive d'un certain nombre de*

pensionnaires de Rome. Aussi voyons nous Scheffer, Rude Visconti... délaissés pour faire place à Abel, Lemaire, Gautier, [...] Que faire à tout ceci ? en gémir et attendre la déconsidération sans s'en affecter dans la crainte de devenir pessimiste. Ton pauvre cœur encore tout meurtri et non guéri des coups qu'il a reçus si injustement n'a pas voulu se risquer dans une nouvelle lutte c'est naturel ; et tout en déplorant la chute de la prépondérance de notre académie, je ne puis te blâmer d'aimer ta tranquillité...

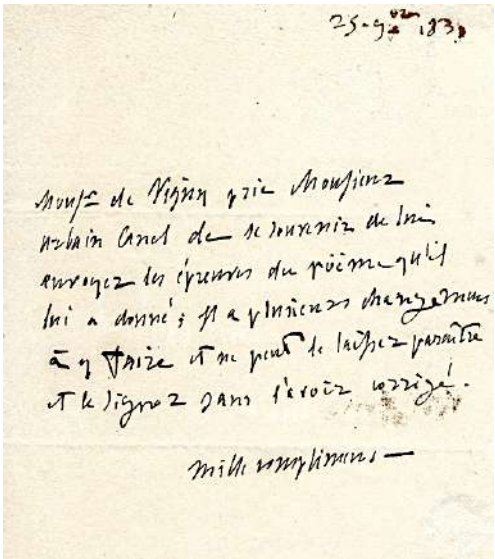
57. VIGNY (Alfred, comte de). Né à Loches. 1797-1863. Poète, dramaturge et romancier. L.A. à la 3ème personne à M. Urbain Canel, libraire. [*Paris*], 25 novembre 1831. 1 page in-8. Suscription et cachet postal.

400 €

Consulter en ligne

Vigny souhaite apporter des corrections à un poème : *...M. de Vigny prie Monsieur Urbain Canel de se souvenir de lui envoyer les épreuves du poëme qu'il lui a donné ; il a plusieurs changemens à y faire et ne peut le laisser paraître et le signer sans l'avoir corrigé...*

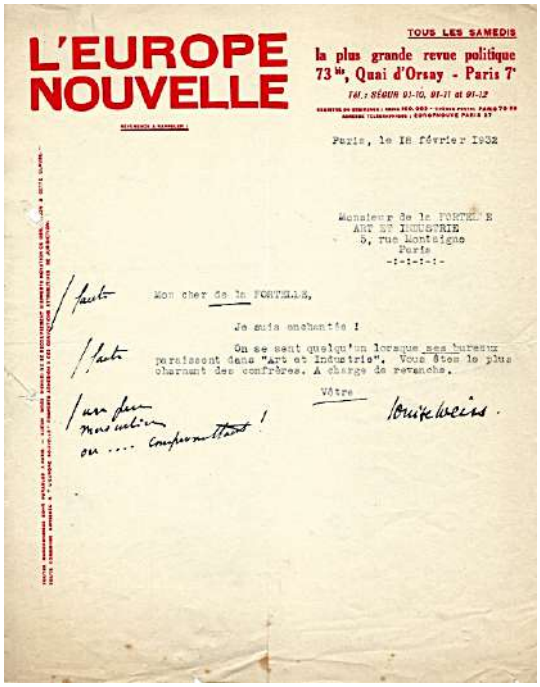
Urbain Canel, libraire-éditeur rue du Bac à Paris, est surtout connu pour ses faillites à répétitions. La plus connue est aussi la première. Elle toucha le tout jeune Balzac qui s'associa à un de ces projets. Il ne lui en garda cependant pas rancune.



58. VILDRAC (Charles MESSAGER, *dit* Charles). Né à Paris. 1882-1971. Poète et dramaturge. L.A.S. « Charles Vildrac » à Pierre Dux. *Paris,* 28 novembre 1970. 2 pp. in-4. Lettre gravée à son adresse. 100 €

Consulter en ligne

Il est heureux d'apprendre la nomination de son ami au poste d'administrateur de la Comédie-Française mais exprime un regret : *...on ne vous verra plus à la scène...* Il exprime ensuite un souhait, concernant son ami Paul Villé (1881-1970, acteur français) : *...Il est entré dans sa quatre-vingt dixième année. Il a soixante dix ans de théâtre, qui furent fêtés récemment à Toulouse par ses camarades et par la Presse. [...] Car il joue toujours [...] et n'entend ni ne peut s'arrêter. Je pense qu'il est le doyen des comédiens exerçant leur profession. Ne pourrait-on, d'une façon moins discrète qu'à Toulouse, consacrer son talent et sa carrière ? Et d'abord l'honorer du ruban rouge ?...* Il précise qu'il est *...absolument étranger à ce que je vous écris et n'a jamais été décoré que de la Croix de Guerre alors que nous étions ensemble à Vauquois en 15 ou 16. Qui pourrait demander pour lui la Légion d'Honneur et lui obtenir cette surprise ? L'Union des Artistes ? Une pétition d'amis ? C'est votre avis que je viens vous demander...*


L'EUROPE NOUVELLE

TOUS LES SAMEDIS
la plus grande revue politique
73 bis, Quai d'Orsay - Paris 7e
Tél. : SÉGUR 91-10, 91-11 et 91-12

Paris, le 18 février 1932

Monsieur de la FORTELLE
ART ET INDUSTRIE
5, rue Montaigne
Paris

Mon cher de la FORTELLE,

Je suis enchantée !

On se sent quelqu'un lorsque ses bureaux paraissent dans "Art et Industrie". Vous êtes le plus charmant des confrères. A charge de revanche.

Vôtre

Louise Weiss.

un peu masculin ou .... compromettant !

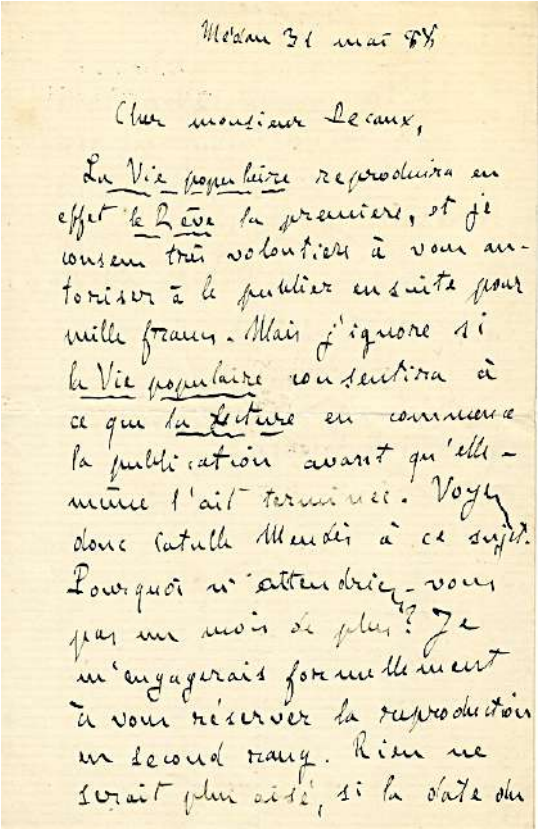
59. WEISS (Louise). 1893-1983. Née à Arras. Journaliste, femme de lettres, féministe et personnalité politique. Doyenne des députés au Parlement Européen. 2 Lettres dactylographiées Signées « Louise Weiss » et « L. Weiss » à Monsieur de La Fortelle. *Paris,* 18 février 1932, 1 page in-4 sur papier à l'en-tête de la revue *L'Europe nouvelle*, trous de classeur et *Paris,* 21 septembre 1934, 1 page in-8 sur papier à son adresse (bord droit sans marge dû à l'ouverture de la lettre). Trace de rouille (trombone). 150 €

Consulter en ligne

Lettre de remerciements, corrigée dans la marge par Louise Weiss :

...Je suis enchantée ! On se sent quelqu'un lorsque ses bureaux paraissent dans « Art et Industrie ». Vous êtes le plus charmant des confrères. A charge de revanche. Vôtre... Ce dernier mot est annoté : *...un peu masculin ou.... compromettant !...*

...J'aurais bien volontiers fait parler de votre livre dans l'EUROPE NOUVELLE mais, hélas, j'ai quitté la direction depuis six mois déjà...



Médan 31 mai 88

Cher monsieur Decaux,

La Vie populaire reproduira en effet le Rêve la première, et je consens très volontiers à vous autoriser à le publier ensuite pour mille francs. Mais j'ignore si la Vie populaire consentira à ce que la Lecture en commence la publication avant qu'elle-même l'ait terminée. Voyez donc Catulle Mendès à ce sujet. Pourquoi n'attendriez-vous pas un mois de plus? Je m'engagerais formellement à vous réserver la reproduction en second rang. Rien ne serait plus aisé, si la date du

60. ZOLA (Émile). Né à Paris. 1840-1902. Écrivain. L.A.S. « Emile Zola » à « Cher monsieur Decaux ». *Médan,* 31 mai [18]88. 1 page 1/2 in-8.

2 000 €

Consulter en ligne

ZOLA DANS LES TRACAS DE LA PUBLICATION EN FEUILLETON DE SON ROMAN « LE RÊVE » DANS DIVERSES REVUES

Il annonce que la revue *La Vie populaire* sera la première à publier *Le Rêve* mais il consent *...très volontiers à vous autoriser à le publier ensuite pour mille francs. Mais j'ignore si la Vie populaire consentira à ce que la Lecture en commence la publication avant qu'elle-même l'ait terminée. Voyez donc Catulle Mendès à ce sujet. Pourquoi n'attendriez-vous pas un mois de plus ? Je m'engagerais formellement à vous réserver la reproduction en second rang. Rien ne serait plus aisé, si la date du 10 décembre ne vous est pas imposée par quelque raison grave. Enfin, voyez à arranger cette affaire, je serai très heureux qu'elle se fasse...*

Le roman d'Émile Zola intitulé *Le Rêve*, seizième volume du cycle *Les Rougon-Macquart*, a été publié en 1888. Zola y aborde le thème de la religion, mais de façon beaucoup moins violente et polémique qu'il ne l'avait fait dans *La Conquête de Plassans* ou *La Faute de l'abbé Mouret*. Cette fois il s'intéresse à la foi populaire et au renouveau du mysticisme dans la société française de la seconde moitié du XIXe siècle.

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S. : Lettre Autographe Signée ou Pièce Autographe Signée
L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée
L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe
M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé
S.l. Sans lieu – *S.d.* Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

L'authenticité des autographes est garantie

ACHATS - VENTES - EXPERTISES

Conditions de vente : Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, virement bancaire ou chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

Exportations : Conformément à la loi française, les documents qui doivent quitter le territoire nécessitent l'autorisation des *Archives nationales* ou de la *Direction du Livre* et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

BANQUE : SOCIETE GENERALE PARIS FRIEDLAND
IBAN : FR76 3000 3034 6000 0207 8142 494 - BIC : SOGEFRPP

LIBRAIRIE PINAULT 164 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - 75008 PARIS

info@librairie-pinault.com - www.librairie-pinault.com

SAS au capital de 50 000 € - SIREN : 582 022 117 RCS PARIS TVA : FR 15 582 022 117